

CÉLÉBRONS LE Ollectif

# **ASSURANCES AUTO et HABITATION**

JUSQU'À

**DU 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE 2023** 

Pauline, gendarme et capitaine du XV militaire.



**ENGAGÉS POUR LE COLLECTIF** 

ASSURÉMENT HUMAIN



\*15 % de réduction la 1<sup>ère</sup> année pour toute souscription en tacite reconduction d'un contrat AUTO PASS ou d'un contrat Habitation DOMO PASS (souscription ou ajout d'une maison ou d'un appartement en résidence principale ou secondaire, hors logement en maison de retraite) ou d'un contrat habitation AMPHI PASS « Etudiant » (hors logement en école de fonctionnaire), hors frais d'échéance, contribution attentat, fonds de solidarité, coût d'avenant, frais de mensualisation et droit d'entrée.

Et 15 % de réduction supplémentaire la 1<sup>ère</sup> année sur le 2<sup>ème</sup> contrat AUTO PASS, Habitation DOMO PASS ou Habitation AMPHI PASS souscrit et les suivants, répondant aux conditions ci-dessus. Offres valables du 1<sup>er</sup> septembre 2023 au 31 octobre 2023, non cumulables avec toute offre en cours.

Conditions et limites des garanties de nos contrats AUTO PASS, Habitation DOMO PASS ou Habitation AMPHI PASS en agence GMF. Les Conditions Générales et la Convention d'assistance de ces contrats sont consultables sur gmf.fr

GMF ASSURANCES - Société anonyme au capital de 181 385 440 € entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Nanterre 398 972 901 - APE 6512 Z - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret. Les produits distribués par GMF ASSURANCES sont assurés par GMF ASSURANCES et/ou LA SAUVEGARDE et/ou GMF VIE et/ou Covéa Protection Juridique et/ou AM-GMF.

### ÉDITO

# Lutte en haute mer



Capitaine de vaisseau Sébastien Perruchio, commandant du SIRPA Marine

lus une semaine ne passe sans que l'actualité nous rappelle les effets dévastateurs du trafic international de stupéfiants. En croissance continue, il provoque ou attise autour du globe des conflits meurtriers. Il contribue à déstabiliser des régions entières. Il nourrit sur le sol français une violence débridée, qui frappe jusqu'à nos familles.

Parce qu'elle constitue un lien physique et libre d'entrave entre les zones de production et le territoire national, la mer occupe une place centrale dans l'économie criminelle de la drogue. Conçue par essence pour le combat naval, qui dimensionne ses moyens et auquel elle se prépare, la Marine n'en tient pas moins un rôle singulier dans la lutte contre ce fléau. Aux côtés des différents services de l'État engagés quotidiennement contre les narcotrafiquants, elle seule dispose en effet des moyens de durer et d'agir au large, de frapper au plus loin. Depuis plusieurs décennies, les marins des différentes forces sont ainsi engagés, de la Caraïbe à l'océan Indien, du golfe de Guinée à la Méditerranée, dans un combat inlassable au profit de la sécurité de nos concitoyens. En saisissant ou détruisant régulièrement d'importantes quantités de stupéfiants, dans les espaces maritimes lointains où elle est déployée, la Marine porte des coups répétés aux revenus des réseaux criminels, et contribue à contenir les flux de stupéfiants qui atteignent le territoire national. Un travail d'usure insuffisant, mais nécessaire.

Dans cette mission marquée par la diversité des moyens et des modes d'action de nos adversaires, qui différent selon les régions et évoluent rapidement, les marins ont l'occasion de mettre en œuvre les qualités auxquelles les exhortait l'amiral Nicolas Vaujour le 31 août dernier sur le pont du *Dixmude*. Le nouveau chef d'état-major de la Marine y revient dans l'entretien qu'il a accordé à Cols Bleus à l'occasion de sa prise de fonction. Le cap est confirmé, la route est tracée!

Pour être à la hauteur des défis qu'il lui faut relever, et accompagner le profond renouvellement de ses moyens confirmé par la loi de programmation militaire adoptée cet été, la Marine est engagée dans un travail de longue haleine de mise à jour de son modèle RH. Les enjeux en sont cruciaux. Nous revenons dans ce numéro de rentrée sur la réforme attendue de nombreuses spécialités. Elle s'inscrit dans la dynamique plus vaste de transformation des cursus, de la formation et des règles de gestion.

Dans sa RH comme dans ses équipements et ses modes d'action, la Marine se réinvente en permanence. Dans ce mouvement, indispensable pour relever les défis d'un monde en mutation, les marins peuvent prendre appui sur un socle solide de valeurs et de traditions, comme nous le rappellent la cérémonie du 6 juin autour de l'école des fusiliers marins, ou l'épopée de l'équipage du sous-marin *Casabianca* durant la Seconde Guerre mondiale, que vous retrouverez aussi entre ces pages.





LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE

soit le support, consulter la rédaction Commission paritaire: n° 0211 B 05692/28/02/2011 ISBN: 00 10 18 34 Dépôt légal: à parution.

Rédaction: ministère des Armées, SIRPA Marine Balard parcelle Est Tour F, 60, bd du Général-Martial-Valin CS 21623 - 75509 Paris Cedex 15 Site: www.colsbleus.fr
Directeur de la publication: CV Sébastien Perruchio, commandant du SIRPA Marine Adjoint du du firecteur de la publication: CF Adelline Duc Directeur de la rédaction: LIV Émillie Duval
Rédactrice en chef: - Secrétaire de rédaction: Philippe Brichout Rédacteurs: EV2 Margaux Bronnec. ASP Maxence Liddiard Conception-réalisation: Dila Couverture: © Largo / MN
Der de couverture: © C. Charles / MN Imprimerie: Direction de l'information légale et administrative (DILA), 26, rue Desaix, 75015 Paris
Abonements: Rachida Le Roux - Tél.: 01 49 60 52 44 E-mail: routage-abonnement@ecpad.fr Publicité, petites annonces: ECPAD, pôle commercial - 2 à 8, route du Fort, 94205 lvry-sur-Seine Cedex
- Karim Belguedour - Tél.: 01 49 60 59 47 E-mail: regie-publicitaire@ecpad.fr - Les manuscrits ne sont pas rendus, les photos sont retournées sur demande. Pour la reproduction des articles, quel que





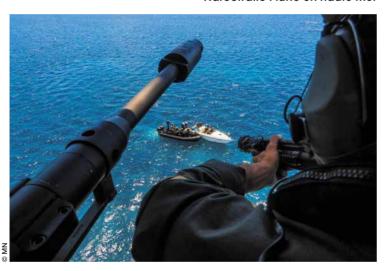


## arrêt sur image 6 | 31 vie des unités



## passion marine 16

Narcotrafic : lutte en haute mer



rencontre 28 Amiral Nicolas Vaujour : chef d'état-major de la Marine



- Exercice BALTOPS: la FREMM Auvergne sur tous les fronts
- Réunion de famille pour l'École des fusiliers marins : un 6 juin, à Colleville-Montgomery

### **34** RH

· Réforme des spécialités : adapter les métiers aux enjeux de la Marine de demain

## 38 portrait

Second maître Ulrich, Détecteur anti-sous-marin à bord de la FREMM-DA Alsace

### 40 immersion

Préparation au défilé aérien du 14 juillet : dans les coulisses de l'ATL2



## 44 histoire

Cézembre : l'île aux Bombes

L'épopée du Casabianca: le sous-marin de Jean L'Herminier

### 48 loisirs

Toute l'actualité culturelle de la mer et des marins









### LE SNA DUGUAY-TROUIN RALLIE TOULON

Le 12 aout 2023, le sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) Duguay-Trouin a rallié Toulon, son port base. L'arrivée de ce deuxième SNA de type Suffren traduit le renouvellement des moyens de la Marine inscrit dans la loi de programmation militaire. Le sous-marin a été réceptionné par la direction générale de l'armement après ses premiers essais en Atlantique. L'équipage poursuit dorénavant la vérification de ses caractéristiques militaires.



# Amers et azimut

# Instantané de l'actualité des bâtiments déployés

### DONNÉES GÉOGRAPHIQUES

Source Shom

### ANTILLES

ZEE: env. 126000 km<sup>2</sup>

### **GUYANE**

ZEE: env. 122000 km<sup>2</sup>

### **CLIPPERTON**

ZEE: env. 434000 km<sup>2</sup>

### **MÉTROPOLE**

ZEE: env. 297 000 km<sup>2</sup>

### NOUVELLE-CALÉDONIE -WALLIS-ET-FUTUNA

ZEE : env. 1 500 000 km²

### SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

ZEE: env. 8700 km<sup>2</sup>

# TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES

ZEE: env. 1613000 km<sup>2</sup>

### **POLYNÉSIE FRANÇAISE**

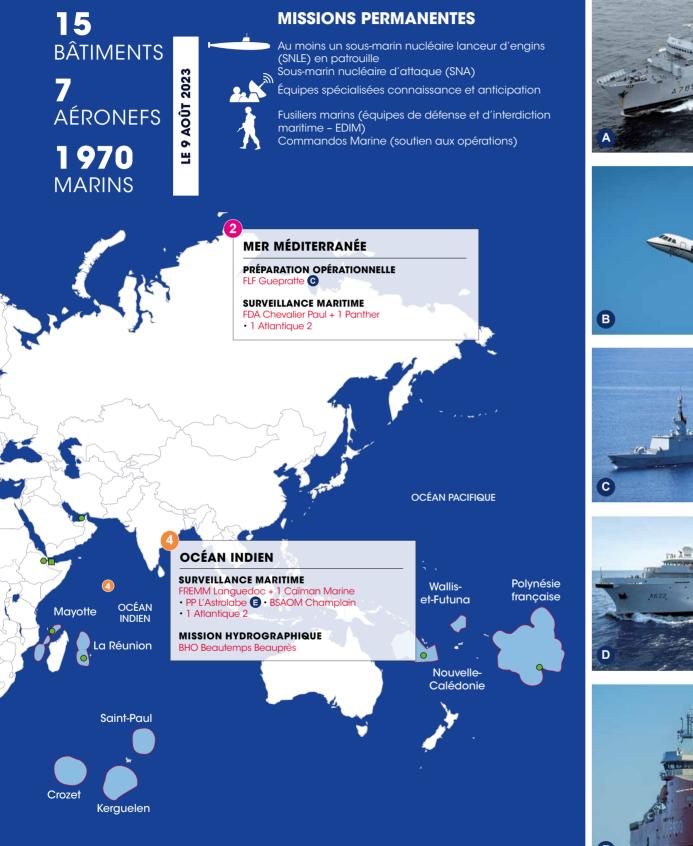
ZEE : env. 4800000 km<sup>2</sup>

### LA RÉUNION - MAYOTTE -ÎLES ÉPARSES

ZEE : env. 999 000 km<sup>2</sup>



- Points d'appui
- Bases permanentes en métropole, outre-mer et à l'étranger
- Zones économiques exclusives françaises















## en images

### 1. 02/08/2023 LE RETOUR DE LA *LORRAINE*

La frégate multi-missions à capacité de défense aérienne renforcée (FREMM-DA) Lorraine a rejoint son port base de Toulon à l'issue de son déploiement de longue de durée (DLD) débuté le 8 avril dernier. Ce déploiement a permis de vérifier l'ensemble des caractéristiques militaires du bâtiment. Il a été marqué par la participation de la frégate à une évacuation de ressortissants au Soudan dans le cadre de l'opération Sagittaire.

### **2.** 31/08/2023 NOUVEAUX DRAPEAUX

À bord du porte-hélicoptères amphibie Dixmude, le ministre des Armées, Sébastien Lecornu, a confié trois nouveaux drapeaux à la garde de trois forces de la Marine qui n'en étaient pas dotées. Ils sont les témoins de l'héritage glorieux des combats menés par les unités de la Marine depuis la première République. Le drapeau « Sous-marins » pour la Force océanique stratégique, le drapeau « Aéronautique navale » pour la Force de l'aéronautique navale et le drapeau « Bâtiments de combat » pour la Force d'action navale.

### 3. 04/08/2023 UNE MONTAGNE SOUS LA MER

Le bâtiment hydrographique et océanographique (BHO) Beautemps-Beaupré a découvert, dans l'océan Indien, une nouvelle montagne sous-marine non reportée sur les cartes. Ses dimensions sont comparables à celles d'un ballon des Vosges ou d'un puy du Massif central.



### 4. 19-22/06/2023 PLONGEE VERS LE PASSÉ

Un détachement du groupe de plongeurs démineurs de la Méditerranée (GPD Med), embarqué à bord du bâtiment base de plongeurs-démineurs (BBPD) Pluton, à apporté son soutien et ses compétences aux archéologues du DRASSM (Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines). Ces derniers poursuivaient des travaux d'expertise commencés en 2021 sur une épave datant du xvie siècle qui a sombré dans . le golfe d'Ajaccio au sud des îles Sanguinaires.

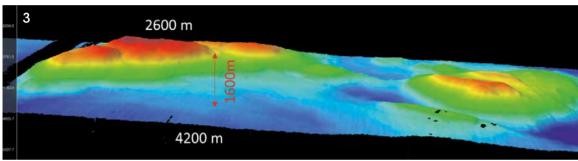
### 5. 16/08 AU 10/09/2023 MONDIAUX MILITAIRES DE RUGBY - LA FRANCE CHAMPIONNE DU MONDE

12 nations se sont retrouvées en Bretagne pour cette coupe du monde qui a précédé de quelques semaines celle des nations. 14 marins faisaient partie de l'équipe de France. Cette dernière s'est imposée 25 à 22 face aux Fidjiens, doubles tenant du titre, lors de la finale qui s'est déroulée le dimanche 10 septembre à Vannes. À l'image: photo du match d'ouverture qui a opposé le XV du Pacifique aux espoirs de Bretagne.

### 6. 18/07/2023 RAVITAILLEUR XXL

La Marine a pris livraison du bâtiment ravitailleur de force (BRF) Jacques Chevallier; c'est le premier d'une série de quatre navires de ce type. Chaque BRF a une capacité de ravitaillement doublée par rapport à celle d'un bâtiment de commandement et de ravitaillement (BCR). À l'image, le Jaques Chevallier et le BCR Marne s'exercent aux manœuvres de ravitaillement à la mer.











## dixit •

Nommé chef d'étatmajor de la Marine par le président de la République, ie mesure l'honneur qui m'est fait d'en prendre le commandement auiourd'hui. Reconnue pour ses savoir-faire et ses succès en opérations, engagée au quotidien de nos approches jusqu'au grand large pour défendre la France, les Français, nos intérêts et nos valeurs, i'éprouve un profond sentiment de fierté et suis animé par une grande détermination au moment de prendre le quart.

Amiral Nicolas Vaujour, chef d'état-major de la Marine, ordre du jour N° 1 le 31 août 2023

## le chiffre •

665 040

C'est le nombre de milles nautiques parcourus par le patrouilleur de type P400 La Glorieuse, soit 31 tours du monde en 2 900 jours de mer. Le 24 juillet 2023 avait lieu la dernière cérémonie des couleurs pour cet emblématique patrouilleur basé à Nouméa.

### **Label Perseus**

### Innover pour mieux combattre



e lundi 3 juillet, le chef d'état-major de la Marine, l'amiral Pierre Vandier, a remis pour la première fois le label Perseus à trois projets industriels. Ces derniers ont été testés à bord de bâtiments de la Marine nationale par les marins eux-mêmes et ont atteints les objectifs de leur expérimentation. Le système de navigation en environnement brouillé NAZDAC, développé par SAFRAN et destiné à être embarqué sur les embarcations des commandos Marine (ECUME) est l'un d'entre eux. Également récompensées, les munitions rôdeuses sous-marines conçues par ArkeOcéans, destinées à neutraliser un navire de guerre et déployées depuis une unité de surface. Enfin, l'intercepteur radar SENTINEL développé par Thales et destiné aux frégates de 1er rang. La démarche Perseus est l'étendard de la Marine pour l'innovation. Mise en place cette année par la Marine et la Direction générale de l'armement (DGA), elle permet de stimuler et accélérer l'innovation technique dans le but de mieux se préparer aux combats de demain. Elle reconnaît l'investissement d'un industriel dans un projet innovant suffisamment abouti pour être testé en condition réelle, lors d'entraînements ou de déploiements. Plusieurs projets ont été présentés à la Marine et une dizaine d'expérimentations ont été conduites à bord des unités. Au final, trois projets ont été labellisés. Le but étant de fédérer les acteurs de l'innovation et favoriser la rencontre de trois mondes : celui de l'industrie, celui des ingénieurs et de la DGA, et celui des marins. Tester, apprendre et s'adapter plus vite, voilà le triptyque qui résume bien la démarche Perseus. Avec Polaris et Khairos, Perseus est le troisième axe du plan Mercator 2023. Il vise à favoriser l'innovation continue, sans attendre les grands programmes, pour se doter de capacités plus modernes, notamment dans le domaine de l'exploitation des données et de la transformation numérique.

### Échanges d'élèves-officiers

# 30 ans de coopération franco-allemande

Le programme des EFENA (élèves français en formation à l'École navale allemande) fête cette année ses 30 ans. Depuis 1993 un à deux élèves-officiers français suivent le cursus complet de formation d'un officier de marine en Allemagne. à la Marineschule Mürwik, puis au sein d'une université de la Bundeswehr, soit près de cinq ans au total. À l'inverse, un à deux élèves allemands commencent leur scolarité de classes préparatoires au sein du Lycée naval puis suivent un cursus d'officier à l'École navale où ils obtiennent un diplôme d'ingénieur. En 30 ans, plus d'une trentaine d'EFENA ont réussi leurs études en Allemagne et poursuivent leur carrière en France et à l'étranger au sein de la Marine nationale dans toutes les composantes (surface, sous-marins, fusiliers-commandos. aéronavale), à l'instar de leurs camarades issus de l'École navale. Cet échange permet à la Marine nationale comme à la Deutsche Marine de disposer d'officiers maîtrisant parfaitement la langue, l'organisation et le fonctionnement des forces armées du pays partenaire, ce qui facilite la compréhension mutuelle et l'interopérabilité. Joyeux anniversaire aux EFENA et à leurs homologues allemands!

### **Nominations**

# Un nouveau prémar

Le 1er août, le vice-amiral d'escadre (VAE)
Jean-François Quérat est devenu le nouveau préfet maritime et commandant de la zone et de l'arrondissement maritime
Atlantique. Une cérémonie s'est déroulée le 29 août dans la cour d'honneur de la préfecture maritime de Brest en présence de l'amiral Pierre Vandier, chef d'état-major de la Marine, et de M. Didier Lallement, secrétaire général de la mer (SGMer). Il succède au VAE Olivier Lebas.



### **ALFAN**

Le 1er août, le vice-amiral d'escadre Christophe Cluzel a pris ses fonctions d'amiral commandant la force d'action navale (ALFAN). Cette force regroupe tous les bâtiments de surface de la Marine. Ancien commandant de la force aéromaritime française de réaction rapide (FRMARFOR), il succède à l'amiral Xavier Baudouard.



### « Pour que les autres vivent »

# Le H160 de la 32F opérationnel à Cherbourg



epuis le 20 juillet 2023, la Flottille 32F est en charge des missions de services publics et militaires assurées par les hélicoptères de la Marine nationale en Manche et mer du Nord. En effet, un H160 de la 32F a succédé au Caïman Marine de la 33F sur le site SPI (secours, protection et intervention) de l'aéroport de Cherbourg-Manche.

Dès leur arrivée, le H160 et l'équipage d'alerte ont confirmé que la relève était pleinement assurée. Plus d'une quinzaine de missions opérationnelles diversifiées, coordonnées par le Centre opérationnel de la Marine à Cherbourg, les centres régionaux opérationnels de surveillance et de sauvetage (CROSS) Jobourg et Corsen ou le SAMU 50 ont été conduites en quelques jours. D'abord, le 23 juillet, le H160 effectue une mission de recherche en mer au nord des îles Anglo-Normandes en coopération avec les moyens britanniques après la disparition d'une passagère d'un ferry transmanche. S'enchaînent ensuite trois opérations de recherche en mer et d'investigation sur une pollution maritime au large de Cherbourg dans la nuit du 28 juillet. Le lendemain, le H160 prête main-forte au SAMU 50 pour évacuer une personne en détresse cardiaque des îles Chausey vers l'hôpital d'Avranches. Puis, le 30 juillet, à l'occasion d'une nouvelle opération de recherche en mer de nuit devant Saint-Malo, le H160 a prouvé l'efficacité et la pertinence de sa caméra infra-rouge. Après deux autres opérations à terre, pour des évacuations vers les hôpitaux, le H160 opère en pleine mer, le 4 août, pour hélitreuiller un passager du navire Ventura présentant les symptômes d'un AVC pour le transporter vers Cherbourg. Enfin, le 6 août, un marin du pétrolier Alaska nécessite une évacuation vers l'hôpital du Havre par le H160. Alors que la 32F prévoit de déployer ses nouveaux hélicoptères sur les trois façades métropolitaines (Lanvéoc, Hyères et Cherbourg) prochainement, le département de la Manche est le premier à recevoir cet aéronef qui participe déjà activement à l'action de l'État en mer au travers des missions SPI. Fidèle à la devise de leur flottille : « Pour que les autres vivent », les marins de la 32F ont connu deux premières semaines mouvementées à bord de leur nouvel hélicoptère.

# en bref•

# PASSATION DE COMMANDEMENT UN NOUVEAU PACHA POUR LE « CHARLES »

Le mardi 18 juillet 2023. le vice-amiral d'escadre Xavier Baudouard, commandant la Force d'action navale. a fait reconnaître le capitaine de vaisseau (CV) Georges-Antoiné Florentin comme commandant du porte-avions Charles de Gaulle, en remplacement du CV Sébastien Martinot. L'équipage du porte-avions conduit actuellement et jusqu'à la fin de l'année une indisponibilité pour entretien intermédiaire (IEI) dans le but de redonner tout son potentiel opérationnel au navire. Photo: le CV Martinot remet la fourragère aux couleurs de l'ordre de la Libération au nouveau commandant.



### FIN DU « CASA » UN ULTIME APPAREILLAGE

Le 21 goût, les sous-mariniers et la base navale de Toulon ont salué une dernière fois le sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) Casabianca à l'occasion de son départ vers Cherbourg. Admis au service actif le 21 avril 1987, ce SNA est le seul de la série des SNA de type Rubis à ne pas porter le nom d'une pierre précieuse, en mémoire du sous-marin Casabianca qui s'est enfui de Toulon sous les bombes allemandes. Après les SNA Saphir et Rubis, le « Casa » est le troisième à être désarmé. Le nom de Casabianca sera à nouveau donné au sixième des SNA de type Suffren, perpétuant ainsi le nom et l'héritage de ses glorieux aînés.





### AU CŒUR D'UNE OPERATION NARCOPS

# Le *Ventôse* en action

La Marine engage ses moyens hauturiers dans la lutte contre les trafics de stupéfiants. Déployés depuis les ports de métropole ou d'outre-mer, eux seuls permettent les interceptions en haute mer. Embarquez à bord de la frégate de surveillance (FS) *Ventôse* lors de l'intervention conduite le 10 février 2023 dans la mer des Caraïbes sur un caboteur grenadien.

### **UNE EMBARCATION SUSPECTE?**

Tout part d'une information transmise par un service de renseignement français. Ce 9 février 2023, un navire suspecté de trafic de drogue vient de quitter l'île de Grenade. Il se dirige vers Saint-Martin. « Nous sommes d'autant plus attentifs car nous sommes là pour protéger nos territoires des flux illicites », souligne le capitaine de frégate Côme, chef de la division opération du centre opérationnel des forces françaises aux Antilles (Centops FAA) qui planifie et coordonne l'activité de l'ensemble des moyens de la Marine dans la zone. Dans le cadre de cette mission particulière d'action de l'État en mer (AEM) qu'est la lutte contre le trafic de stupéfiants par voie maritime, la Marine opère aux côtés de nombreux autres acteurs: Police, Gendarmerie, Douanes et Justice. Lorsqu'elle est déployée dans le cadre

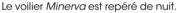
de l'opération Carib Royal, la FS *Ventôse* est le meilleur moyen pour intervenir, car elle bénéficie d'une grande capacité à durer sur zone et dispose d'un détachement commando à bord. Pour cette opération, un Falcon 50 est également envoyé en renfort à Fort-de-France Il permet de relocaliser l'embarcation suspecte en toute discrétion : « *La présence des moyens maritimes et aériens permet à la France d'intervenir sur l'ensemble des Antilles, aux côtés des alliés de la région* », assure le commissaire de première classe Maxime, membre de la division AEM. L'embarcation suspecte, le voilier *Minerva*, est repéré au sud des îles Vierges américaines.

Dans le même temps, une réunion interservices regroupe les membres de la division AEM et du Centops des FAA, l'office antistupéfiants (OFAST) et les services de renseignements, afin de définir un mode opératoire et d'initier les demandes nécessaires pour monter à bord du *Minerva*. L'opération est dirigée par le commandant de la zone maritime (CZM) en tant qu'adjoint du délégué du gouvernement pour l'action de l'État en mer (DDGAEM) de la zone maritime Antilles. L'embarcation battant pavillon grenadien, la France peut selon l'article 17 de la convention des Nations unies contre les trafics illicites de 1988, communé-

ment appelée convention de Vienne, demander l'autorisation à l'État du pavillon de prendre des mesures appropriées à l'égard de ce navire (monter à bord, le visiter ou encore initier une procédure judiciaire si un trafic illicite est découvert). « Nous participons à la lutte contre les trafics de stupéfiants pour limiter la dissémination de grandes quantités de drogues qui pourraient arriver chez nous (Ndlr: en Martinique) pour ensuite transiter vers l'Europe. C'est ce que nous appelons la "stratégie du bouclier" » explique le membre de la division AEM.

### **DÉFINIR LA TACTIQUE D'INTERVENTION**

Dès le lendemain, les autorisations sont obtenues avec l'abandon de la compétence juridictionnelle de l'État du pavillon : l'État de Grenade autorise la France à aborder l'embarcation et à mener les éventuelles poursuites judiciaires. En fin de journée, le capitaine de frégate Matthieu Ruf, commandant du *Ventôse*, reçoit l'ordre de localiser le navire *Minerva*. Ce caboteur à voile avance à une allure de 10 nœuds. L'objectif est de le surprendre pour éviter que ses membres d'équipage ne jettent la drogue à la mer. C'est alors au tour de la frégate d'entrer en jeu : « Ces interventions nécessitent d'avoir une vision tactique sur place pour pouvoir prendre les







Des ballots de drogue découverts à bord.

bonnes décisions, d'où la liberté d'action relative du commandant du navire », explique le commandant. Une fois l'idée de manœuvre tactique élaborée, puis validée par le Centops FAA, le Falcon 50 est déployé pour relocaliser le caboteur. Moins d'une heure après, les commandos, à bord de l'embarcation de transport rapide de commandos (Etraco) se dirigent depuis le Ventôse vers le navire suspect. Évoluant de nuit et par mer formée, ils sont guidés par l'hélicoptère Panther de la frégate. Le dispositif est prêt à intervenir. Le feu vert est donné par le CZM.

Durant toute l'intervention, le commandant du Ventôse reste en contact avec le Centops FAA pour rendre compte de tout imprévu : «Je dois fournir à l'autorité décisionnelle le plus d'informations possible.» Des comptes rendus de situation sont alors transmis en permanence par le commandant adjoint opérations. (COMOPS) qui assiste le commandant dans la conduite des opérations.

### Un marin inséré à l'OFAST

### Parole de... Lieutenant de vaisseau Romaric Officier de liaison à l'OFAST

Au sein de l'antenne Caraïbe de l'office antistupéfiants (OFAST) basée à Fort-de-France en Martinique, j'occupe plusieurs fonctions. D'abord celle d'officier de liaison qui permet de faire le lien entre les interventions NARCOPS en mer et la procédure judiciaire à terre. Je suis également membre de la division action de l'État en mer (AEM) pour laquelle je traite le renseignement interadministrations et interalliés sur la thématique du narcotrafic (direction nationale du renseignement et des enquêtes douanières [DNRED], Gendarmerie, Joint InterAgency Task Force-South\*, centre opérationnel d'analyse du renseignement maritime pour les stupéfiants...). Je participe enfin à assurer la coordination interadministrations en mer des moyens maritimes et aériens de la fonction garde-côtes aux Antilles. Ma zone d'intervention est celle du commandant de zone maritime des Antilles qui couvre l'ensemble de la mer des Caraïbes ainsi au'une partie de l'océan Atlantique.

L'antenne Caraïbe occupe un positionnement stratégique dans cette région au regard du rôle de transit joué par la plaque antillaise en termes de trafic international de cocaïne. La Marine nationale met à disposition ses bâtiments de surface et ses aéronefs pour intercepter les navires suspectés de trafics illicites, principalement en haute-mer. Ainsi, aux côtés de la Douane et la Gendarmerie nationale, la Marine nationale participe à la stratégie du bouclier en luttant contre le trafic inter-îles en Caraïbe.

# **Organisation**de la chaîne de commandement

aux Antilles

Première ministre

Secrétaire général de la mer

Anime et coordonn au niveau national l'action de l'État

DDG pour ľÄEM **Antilles** 

administrations en me



**COMSUP** FAA/CZM **Antilles** Assistant du DDG pour l'AEM. Dirige l'action de l'ensemble des moyens sur zone



Commandants de bâtiment

**Lexique : DDG AEM :** Délégué du CZM Antilles: Commandant de zone maritime / COMSUP FAA: Commandant

<sup>\*</sup> Forces opérationnelles interservices du gouvernement américain



Le Minerva est remorqué vers Fort-de-France mais une voie d'eau va provoquer son naufrage.



Les 445 kg de cocaïnes saisis par l'équipage du *Ventôse* sont débarqués à Fort de France

En quelques minutes, les commandos montent à bord de l'embarcation. L'effet de surprise est complet pour les quatre membres d'équipage du petit voilier Minerva, pourtant prêts à larguer leur cargaison grâce à un système de sacs lestés par du sable et des pierres, reliés par du bout (cordages) et disposés sur les passes du voilier. Une enquête de pavillon approfondie est effectuée par le chef de l'équipe de visite et le commissaire du Ventôse. Ce dernier procède ensuite à un contrôle de la documentation du bord (liste d'équipage, manifeste, etc.). Dixneuf ballots sont trouvés sur les ponts extérieurs du navire. Ils contiennent de la poudre blanche. Ces derniers sont testés positifs à la cocaïne, l'infraction est donc constatée. On passe alors d'une phase administrative, où des moyens sont déployés suite à un renseignement, à une phase pré-judiciaire, en attendant la remise aux autorités judiciaires à quai et le placement de l'équipage en garde à vue.

### **RETOUR À QUAI**

La décision est prise de dérouter le *Minerva* vers Fort-de-France pour remettre le navire, la cargaison et les membres d'équipage aux autorités judiciaires françaises. Les conditions de mer se dégradant progressivement, le transfert s'effectuera le lendemain. Les quatre membres d'équipage ainsi que leur cargaison rejoignent le *Ventôse* mais le *Minerva*, endommagé par une voie d'eau, chavire au sud-ouest de la Guadeloupe. Une fois à terre, les présumés narcotrafiquants sont remis au parquet de Fort-de-France et placés sous le régime de la garde à vue. Au total, 445 kilogrammes de cocaïne ont été saisis par les marins du *Ventôse*.



3 QUESTIONS À...
CLARISSE TARON
PROCUREUR
DE LA REPUBLIQUE
DE FORT-DE-FRANCE

Quel est votre rôle en tant que procureur de la République dans la lutte contre les trafics de stupéfiants ?

Le rôle d'un procureur, c'est à la fois de diriger des enquêtes, d'exercer des poursuites, de soutenir ou non l'accusation et d'exécuter la peine. En matière de trafic de stupéfiants, les enquêtes peuvent être lourdes, complexes. Nous sommes aussi garants de la procédure. Je le dis souvent à l'amiral (NdIr : le contreamiral, commandant supérieur des forces armées aux Antilles), il ne sert à rien de faire une très grosse saisie si nous sommes amenés à avoir une procédure irrégulière.

Quelle est la plus-value des moyens de la Marine dans ces opérations d'action de l'État en mer ?

Dans la lutte contre les trafics de stupéfiants, la coopération interministérielle est essentielle, notamment dans l'identification des cibles. Au moment de l'interpellation nous disposons des moyens de la Marine, des hélicoptères, des tireurs d'élite, des Etraco pour appréhender les trafiquants. Nous travaillons également régulièrement avec les commissaires de la Marine, garants de la procédure, notamment lors de l'enquête de pavillon, et suivons en direct les opérations grâce à des boucles d'échanges internes.

En quoi la présence militaire française est nécessaire dans cette zone maritime contre le trafic de stupéfiants?

La mer des Caraïbes est une zone où transitent des quantités de drogues importantes; nous avons donc un rôle de bouclier pour la métropole et l'Europe. On essaie d'avoir les actions les plus adaptées possible mais quand nous interceptons une tonne de cocaïne, des quantités aussi importantes continuent de transiter. Je reste persuadée que nous devons continuer notre action car c'est un coup financier porté aux trafiquants.

### **PAROLES DE MARIN**

# Opérer pour lutter contre les trafics de stupéfiants aux Antilles

Les opérations de lutte contre les narcotrafics impliquent tous les membres de l'équipage d'un navire. Du cuisinier au commandant adjoint opérations, en passant par l'opérateur SIC, ou encore le commissaire, les marins du *Ventôse* témoignent de leur expérience au cœur d'une mission risquée.

### LV Thibault, chef du détachement hélicoptère

Lors d'une intervention, l'hélicoptère Panther permet de relocaliser le bateau cible, et lorsque l'embarcation rapide est engagée, de la guider pour qu'elle puisse évoluer de nuit, sans moyens lumineux

afin de ne pas être repérée. Ma mission est alors d'étudier en lien avec le commandant adjoint opérations (Comops) et le commandant du Ventôse une idée de manœuvre pour conduire la mission. On va réfléchir au bon positionnement de la frégate, définir la quantité de carburant à mettre dans l'appareil, la zone dans laquelle chercher, les heures optimales pour faire les vols. Un mot d'ordre : s'adapter. Chaque intervention est différente. En janvier dernier, lors d'une intervention, l'embarcation suspecte, une tapouille, effectuait des manœuvres d'évitement dangereuses avec l'embarcation d'assaut. Nous avons dû réagir vite avec l'hélicoptère, un Panther, pour contraindre la route du bateau.

### • SM Julien, pilote d'embarcation rapide

Quand je pars pour une intervention, je suis déjà équipé (casque lourd, gilet pareballes). Une fois l'embarcation à l'eau, je reviens sur le *Ventôse*, j'embarque l'équipe de visite avec moi et je suis aux ordres du chef de mission. Souvent les deux embarcations

de la frégate de surveillance sont mobilisées. On va alors jusqu'à la cible désignée puis mon but est d'amener les membres de l'équipage sur celle-ci et de les ramener en un seul morceau. Lors de la dernière saisie début juillet, nous sommes intervenus, sans le détachement commando, à bord d'un voilier. C'était beaucoup d'adrénaline car j'ai la responsabilité du personnel qui est avec moi. Quand on est venu sur le voilier, la route n'était pas adaptée. On a dû se reconfigurer. Ça a duré cinq secondes mais ce sont ces quelques secondes où il faut prendre rapidement une décision.

### EV1 Matthieu, officier chef du quart

Il existe deux cas de figure.
Lorsque nous sommes déclenchés suite à un renseignement, nous avons le temps d'établir une idée de manœuvre tactique avec

le commandant et le commandant opérations. Dans le cas d'une embarcation suspecte repérée sur le plan d'eau, nous n'avons pas de préavis. Nous mettons alors à l'eau les embarcations le plus rapidement possible pour aller l'intercepter. Je me souviens d'un soir où j'étais de quart pendant le « zérac » (quart de minuit à quatre heures du matin). Vingt minutes après le début du quart, nous avons détecté au radar une embarcation à la dérive. Nous avons rapidement mis les embarcations à l'eau pour effectuer une visite. Résultat : 1 500 kg de marijuana et une dizaine de narcotrafiquants remis aux autorités judiciaires. C'était une situation stressante car le premier compte rendu de l'équipe de visite était : « Il y a des ballots partout, j'ai deux blessés et le bateau commence à couler. » Dans ces moments il faut savoir prioriser.

### CR2 Corentin, commissaire et membre de l'équipe de visite

Tout le monde à bord est concentré sur le succès tactique de l'intervention. Mon attention se porte plus particulièrement sur l'après,

avec la préservation de la légalité de notre action jusqu'à sa fin. Tout l'enjeu est de faciliter le travail du Parquet en se montrant irréprochables, car dans un cas de flagrant délit, les seuls levers accessibles à l'avocat de la défense seront le vice de procédure ou de forme et le respect des droits du prévenu. Au central opérations, je conseille le commandant pour la partie juridique et j'oriente à distance l'action du chef de l'équipe de visite. Mais quand l'enquête de pavillon s'annonce compliquée, je fais partie de l'équipe de visite pour délester son chef de l'examen des documents, des échanges avec le capitaine et des tests sur les produits découverts.

En décembre, j'ai connu ma première opération fructueuse après plus d'un an à bord. En approchant, depuis notre embarcation rapide, j'ai vu des ballots tractés par l'arrière de la tapouille. Cette fois-ci c'était la bonne!

### QM2 Edouard, opérateur SIC et membre de l'équipe de visite

Je suis chargé de gérer les échanges et le transfert d'informations entre le bateau (le central opérations ou la passerelle), l'équipe de visite et l'hélicoptère. En tant qu'opérateur SIC je trans-

porte beaucoup de matériel dans mon sac à dos : radios, téléphone satellitaire, transfert de fichiers *via* des réseaux sécurisés, moyens cryptés ou non... Il faut donc être très concentré car si je perds le contact par l'un des moyens de communication, je dois rapidement me reconfigurer et en utiliser un autre.

Je ne suis pas uniquement opérateur SIC mais aussi membre de la brigade de protection. Au même titre que les autres membres de l'équipe de visite, je peux être amené à procéder à des palpations de sécurité et des investigations. Je suis donc formé et entraîné avec les autres membres du groupe.

### SM Jade, opérateur au Central opérations

À bord, je rédige « l'Éventrep » « event report ». C'est une main courante qui recoupe les informations provenant de la passerelle, du central opérations, de l'hélicoptère, de l'équipe de visite et du Centops à terre. J'écris tout le déroulé de l'intervention ligne par ligne : le décollage du Panther, la découverte à bord des stupéfiants et lorsqu'ils sont testés positifs. Cela permet de refaire le film *a posteriori*. On ajoute à ce document des photos du client et des ballots de drogue, mais aussi des cartographies avec plusieurs routes. Ce document nous sert notamment de retour d'expérience pour analyser les potentielles erreurs à ne pas reproduire.

Au central opérations, tout le monde est concentré sur le navire suspect, cherche à savoir où il est, où on doit aller. Quand on sait qu'il y a des ballots de drogue, et que l'équipe monte à bord il y a un silence pesant en attendant le premier compte rendu de l'équipe de visite. Ce sont des moments intenses, tout le monde retient son souffle, on est suspendu aux éléments du chef de l'équipe de visite.

Dessins: M. Roussel/Sirpa/MN

### **NARCOTRAFIC: UNE LUTTE PERMANENTE**

# Océan Indien, golfe de Guinée, mer Méditerranée



Mars 2023, mer d'Arabie, les marins du groupe Jeanne d'Arc saisissent plus d'une tonne de drogue à bord d'un boutre.

Chaque année, plusieurs dizaines de tonnes de stupéfiants sont saisies par la Marine nationale autour du globe (44,7 tonnes saisies en 2022, soit 1,92 milliard d'euros). Selon la zone maritime, les vecteurs utilisés par les narcotrafiquants varient tout comme les moyens déployés par la Marine nationale et les partenaires avec lesquels elle mène la lutte contre le trafic de stupéfiants. Depuis le début de l'année 2023, à la date de rédaction de ce dossier, treize saisies ont été effectuées par la Marine nationale dont huit en océan Indien, quatre aux Antilles et une en Atlantique. Ce sont 16 tonnes de drogue (représentant une valeur marchande de 260 millions d'euros) dont le produit de la vente ne financera pas les réseaux criminels et terroristes. Si les Antilles constituent une région particulièrement concernée par ce trafic, d'autres régions du globe sont touchées par ce phénomène. Parmi elles, l'océan Indien, le golfe de Guinée ou encore la mer Méditerranée. Des voies maritimes denses, accaparées par le commerce mondial, au sein desquelles tentent de se glisser les narcotrafiquants. Grâce à ses moyens prépositionnés ou déployés depuis la métropole, la Marine y mène d'importantes campagnes de lutte contre le trafic de stupéfiants.

### NATION DE L'OCÉAN INDIEN : AUX CÔTÉS DES ALLIÉS

Grâce à l'opération européenne Atalanta, initiée en 2008, les actes de piraterie au nord-ouest de l'océan Indien ont largement

diminués. À tel point que, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2023, l'Organisation maritime internationale (OMI) ne reconnaît plus la région comme « zone à haut risque ». Fort de ce succès, en 2021, le Conseil de l'Union européenne décide d'élargir l'éventail d'action d'Atalanta à, entre autres, la lutte contre le trafic de drogue.

Un spectre de missions plus large auquel participe la Marine grâce à ses moyens déployés ou stationnés dans la région.

En plus d'Atalanta, les moyens français sont déployés au sein d'une coalition navale internationale, les *combined maritime forces* (CMF). Créée en 2001 par les États-Unis, cette coalition réunit 38 nations et œuvre pour la sécurité maritime au nord de l'océan Indien, de la mer Rouge jusqu'au golfe Arabo-Persique. Depuis Bahreïn, l'état-major coordonne cinq forces opérationnelles, ou *combined task forces* (CTF). Parmi elles, la CTF150 œuvre à assurer la sécurité maritime et la lutte contre les trafics illicites en mer d'Arabie et au profit de laquelle la Marine nationale déploie ses moyens.

Sur les huit saisies de stupéfiants effectuées en océan Indien par la Marine nationale depuis début 2023, quatre s'inscrivent dans le cadre de la mission Atalanta et trois dans le cadre de la TF150. Les bâtiments sont engagés dans



Nord de l'océan Indien, boutre survolé par un Panther.

l'une ou l'autre des opérations selon le besoin. « C'est ce que l'on appelle en anglais le dynamic tasking, précise le lieutenant de vaisseau (LV) Adrien, officier traitant à l'état-major des opérations Marine. La Marine nationale échange constamment avec les nations partenaires pour collecter et partager le renseignement. Selon la situation, le commandant de la zone maritime de l'océan Indien (ALINDIEN) décide sur quelle opération nos bâtiments vont être envoyés. » Dernière saisie en date : 2,1 tonnes de résine de cannabis à bord d'un navire de pêche par la frégate de type La Fayette Surcouf fin mai 2023.

### **DEUX AXES IDENTIFIÉS**

Dans cette zone maritime du globe, les narcotrafiquants utilisent principalement des « boutres ». Ces navires traditionnels originaires de la mer Rouge naviguent lentement, à une dizaine de nœuds, et se ressemblent tous. Plus facile donc pour les narcotrafiquants de se fondre dans la masse. Ces derniers empruntent l'une des deux principales routes maritimes de la drogue dans la région. La « Smack Track » en argot américain « la piste de l'héroïne », connecte le nord de la mer d'Arabie au sud-



Océan Indien, mai 2023, la frégate Surcouf saisit 2,1 tonnes de cannabis



Record encore inégalé. Mars 2021, golfe de Guinée, le PHA *Dixmude* alors en mission Corymbe, saisit plus de 6 tonnes de cocaïne dissimulées à bord d'un vraquier.

est de la côte africaine puis éventuellement jusqu'en Europe. Et la « *H-highway* » pour « l'autoroute du haschich », qui quitte le Pakistan, enroule toute la péninsule Arabique pour remonter vers la mer Rouge et rejoindre la Méditerranée.

Pour mener à bien la lutte contre ces trafics illicites, ALINDIEN dispose des moyens des Forces françaises aux Émirats arabes unis (FFEAU) et peut également avoir recours aux moyens prépositionnés auprès des forces armées en zone Sud de l'océan Indien, basées à La Réunion, mais aussi des forces françaises stationnées à Djibouti. Cela comprend deux frégates de surveillance, un patrouilleur et occasionnellement un Atlantique 2 et un Falcon 50 Marine. « Chaque navire militaire français qui transite dans l'océan Indien peut

participer à des missions de lutte contre le trafic de drogues, précise le LV Adrien. Ce fût notamment le cas lors de la dernière mission Jeanne d'Arc où les deux navires ont intégré Atalanta pour quelques jours ». En effet, le 2 mars 2023, le porte-hélicoptères amphibie (PHA) Dixmude et la frégate La Fayette, alors en mission Jeanne d'Arc autour du monde, saisissent plus d'une tonne de stupéfiants en mer d'Arabie (573 kg de cannabis, 210 kg de métamphétamines et 307 kg d'héroïne et d'opiacés).

Depuis janvier 2023, près de sept tonnes de drogues ont été saisies en océan Indien. Systématiquement dans cette région du globe, lorsque la drogue est saisie, elle est détruite. Cela permet au bâtiment militaire de poursuivre sa mission sans avoir à détourner sa route pour rapatrier la cargaison.

### Qu'est-ce que c'est...

#### LA DISSOCIATION

Depuis 2016, la France est dotée d'un outil juridique adapté à la réalité des opérations de lutte contre le narcotrafic menées en haute-mer : le concept de « dissociation ». Cette procédure permet de traiter séparément la cargaison, le navire et l'équipage. Lors d'interventions la Marine nationale peut ainsi, après accord du procureur de la République saisir les stupéfiants et les détruire sans devoir s'occuper du navire et de son équipage. Les bâtiments français peuvent alors poursuivre leur mission sans être dans l'obligation de rentrer à quai.



Image de surveillance d'un navire suspect prise grâce à un dispositif de vision nocturne

### **GOLFE DE GUINÉE: OPÉRATION CORYMBE**

La lutte contre le narcotrafic dans le golfe de Guinée s'inscrit dans le cadre de l'opération française Corymbe. Mise en place

en 1990, cette dernière œuvre pour la sécurité maritime régionale à travers un mandat doté d'un vaste panel de missions, de la lutte contre la piraterie et les trafics illicites (humains, armes, drogues...) à la formation des marines riveraines du golfe. Depuis la mise en place



Juin 2023, au large du Gabon, une équipe de visite gabonaise s'entraîne à bord du PHM Commandant Birot pour un scénario de fouille et d'interrogations sur un navire suspect.

du processus de Yaoundé en 2013 (initiative lancée par les chefs d'État et de gouvernement riverains du golfe de Guinée, du Sénégal à l'Angola, pour accroître la sécurité des espaces maritimes), la Marine coopère avec les États riverains. Ainsi, depuis plus de trente ans, elle déploie de manière quasi permanente un bâtiment dans la région.

Les navires déployés dans le cadre de l'opération sont principalement des patrouilleurs de haute-mer (PHM). Des frégates de surveillance (FS) ainsi que des porte-hélicoptères amphibies (PHA) peuvent également être présents. Dans les airs, le Falcon 50 positionné à Dakar (Sénégal) est systématiquement déployé pour les missions de lutte contre le narcotrafic. Ces interventions sont bien souvent menées en haute mer sur des navires empruntant la route transatlantique entre l'Amérique du Sud et l'Afrique pour acheminer de la cocaïne qui sera ensuite transférée vers l'Europe par voie terrestre. « La zone que nous surveillons tout particulièrement s'étend au large du Sénégal, de la Gambie et de la Guinée, jusqu'au sud des *îles Canaries* », pointe le capitaine de corvette Pauline, adjoint au chef du plateau Afrique à la division des opérations du commandant en chef pour l'Atlantique. Des saisies dans la profondeur qui permettent d'appréhender d'importantes quantités de drogue, avant qu'elles ne soient dispersées sur le territoire national.

### **RENSEIGNER POUR AGIR**

De concert avec les alliés du Centre opérationnel d'analyse du renseignement maritime pour les stupéfiants (MAOC-N), la Marine nationale identifie les navires suspects avant d'intervenir. Agence internationale de coordination créée en 2007 à l'initiative de la France. le MAOC-N est basé à Lisbonne et est alimenté par des renseignements provenant des différents pays membres. « La Marine nationale dispose d'un officier de liaison en permanence au MAOC-N. Ce dernier tient les unités françaises informées du renseignement à disposition et permet de maintenir un lien constant avec nos alliés pour mener au mieux nos opérations dans le golfe de Guinée », ajoute le CC Pauline. Chaque mission de lutte contre le narcotrafic dans le golfe de Guinée est donc soigneusement planifiée à l'avance dans un effort collectif. Le CC Pauline précise : « Nous identifions les navires d'intérêt grâce au renseignement français ou allié puis préparons l'action avec la division de l'action de l'État en mer et le procureur de la République de Brest. Nos actions rentrent dans le cadre de la convention sur le droit de la mer et la convention de Vienne. » Des missions menées sur un spectre de clients très vaste. Du simple voilier de pêche à des navires de types supply d'une cinquantaine de mètres, voire des vraquiers d'une centaine de mètres de long, les marins doivent être prêts à toute éventualité.

### **AVEC NOS PARTENAIRES AFRICAINS**

Dans le cadre de la mission Corymbe, la Marine nationale contribue à renforcer les capacités des marines riveraines du golfe de Guinée à lutter contre les trafics illicites. Des missions sont donc menées conjointement avec les partenaires africains. Le CC Pauline note qu'aujourd'hui « le Sénégal et la Côte d'Ivoire se déploient en haute mer, à plus de 150 nautiques (280 kilomètres) de leurs côtes ». La Marine nationale s'entraîne donc régulièrement avec ces derniers. Ensemble, ils identifient le navire suspect et l'interceptent. Au fil des années, une confiance s'est établie avec ces pays. Ils sont désormais reconnus et intégrés par le MAOC-N qui leur partage le renseignement nécessaire.

### MER MÉDITERRANÉE : UN EXEMPLE MÉTROPOLITAIN

Le narcotrafic n'est pas cantonné aux espaces maritimes lointains : les mers bordant les côtes métropolitaines sont éga-

lement concernées, de la mer du Nord à la Méditerranée en passant par l'Atlantique. Les trafiquants savent toutefois qu'il est vain d'essayer d'aborder les côtes françaises car elles sont surveillées. Elles le sont, par la Marine nationale avec son réseau de sémaphores, ses moyens aériens et navals mais également par la Gendarmerie maritime, les Douanes ou encore la Gendarmerie territoriale. Si les narcotrafiquants évitent nos côtes ils peuvent toutefois emprunter des routes qui passent à portée de nos moyens d'intervention et progressent sensiblement dans l'acheminement des marchandises illicites par conteneurs vers les plateformes portuaires. Zoom sur la Méditerranée, qui voit transiter chaque année 30 % des navires marchands du monde.

La majorité du trafic de stupéfiant en Méditerranée concerne la résine de cannabis. Cependant, les trafiquants n'hésitent pas à troquer occasionnellement leur cargaison habituelle contre des produits plus exotiques : cocaïne en provenance d'Amérique du Sud ou opiacés du Levant. Pour pénétrer le marché européen ils transitent vers la Méditerranée centrale et orientale où les côtes sont moins surveillées et les organisations mafieuses très implantées. Si entre le Maroc et l'Espagne les narcotrafiquants filent d'une côte à l'autre sur des *go-fast*, dans la zone où la Marine opère, ce n'est pas le cas. Dans cet espace situé au large, et en dehors de toute zone économique exclusive, les trafiquants font profil bas. Ils utilisent des slow movers, c'est-à-dire des bateaux de pêche, des voiliers ou de petits cargos transformés pour transporter de la drogue.

### UN VRAI TRAVAIL D'ÉQUIPE

La lutte contre les narcotrafics en Méditerranée présente plusieurs aspects. L'ensemble des moyens de la Marine contribue, dans le cadre de leurs missions journalières en Méditerranée, à la collecte de renseignement. Il peut s'agir de renseignement d'origine électromagnétique, image, humaine ou acoustique. Parmi ces données, certaines concernent le narcotrafic et sont transmises aux organismes chargés de les analyser, comme le MAOC-N, l'office antistupéfiants (OFAST) ou la Direction nationale du renseignement et des enquêtes douanières (DNRED). L'autre aspect de la lutte est l'interception des narcotrafiquants. Il s'effectue selon deux méthodes. La première est opportuniste : l'un des organismes en charge de la lutte contre le trafic de drogue (DNRED, OFAST...) obtient un renseignement concernant un navire. Il demande alors au préfet maritime de la Méditerranée si un moyen de l'État est en mesure de mener une enquête en mer. La seconde consiste en une opération planifiée. La Marine et la Douane coopèrent régulièrement. Le patrouilleur hauturier de la direction nationale garde-côtes des douanes (DNGCD) Jean-François Deniau associé à un navire de la Marine mène ce type d'opérations hauturières. Leur planification est décidée sur la base de renseignements analysés. Les navires de surface sont appuyés par des moyens aériens (Marine, Douane...). Une cellule interministérielle à la préfecture maritime, réunissant les représentants des services participants et le parquet du tribunal judiciaire de Toulon, statue sur l'opportunité de visiter le navire suspecté. En suivant l'avis du Parquet, une procédure respectant la convention de Vienne est lancée. Celle-ci vise à solliciter le pays d'origine du navire suspecté afin d'obtenir l'autorisation de monter à bord. Une fois cette dernière obtenue, l'intervention et le contrôle en mer sont déclenchés. Lorsque de la drogue est découverte à bord, le procureur peut décider soit le déroutement du navire vers Toulon afin de procéder à l'inculpation des trafiquants soit de recourir au concept de la dissociation. « C'est un vrai travail d'équipe, la Douane amène son expérience dans le domaine de la fouille, la Marine ses techniques d'assaut en mer et de visite d'un navire mais surtout sa capacité à coordonner l'opération puisaue celle-ci est pilotée par le centre opérationnel du commandement de la zone maritime Méditerranée (CECMED) » nous précise l'inspectrice régionale des douanes Virginie, chef du bureau de la coordination de la division de l'action de l'État en mer de la préfecture maritime de Toulon.



Méditerranée, juin 2023, opération conjointe entre la Douane et la Marine de visite d'un navire bétailler.

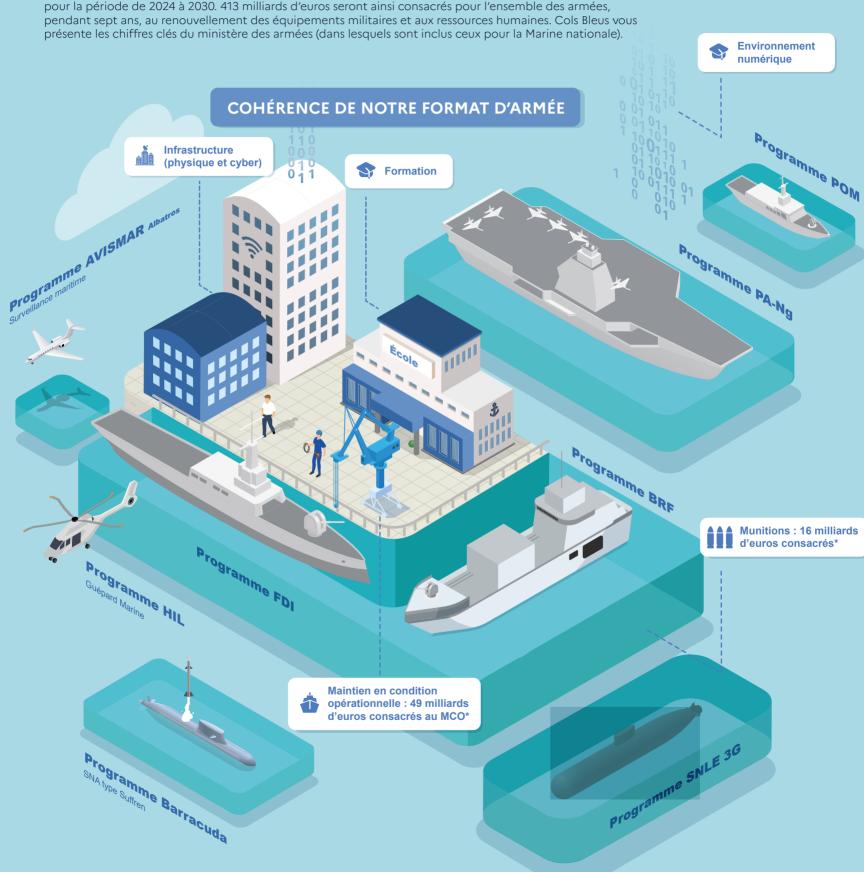


Identification d'un Go Fast par imagerie aérienne

2

# Tout savoir sur la Loi de programmation militaire

Après plusieurs mois de débats en commission et en séance, la loi de programmation militaire a été adoptée au Parlement le 13 juillet dernier. Cette loi donne les moyens à la nation de faire face aux nouveaux défis et objectifs de la politique de défense. Elle acte les évolutions majeures des armées et notamment de la Marine pour la période de 2024 à 2030. 413 milliards d'euros seront ainsi consacrés pour l'ensemble des armées, pendant sept ans, au renouvellement des équipements militaires et aux ressources humaines. Cols Bleus vous présente les chiffres clés du ministère des armées (dans lesquels sont inclus ceux pour la Marine nationale).





### **AMIRAL NICOLAS VAUJOUR**

# Chef d'état-major de la Marine

Chef d'état-major de la Marine depuis le 31 août 2023, l'amiral Nicolas Vaujour a accordé un entretien à *Cols bleus* à l'occasion de sa prise de fonctions. Le CEMM est revenu sur un parcours riche en expériences opérationnelles, avant de partager sa vision des enjeux d'un contexte toujours plus volatil et de développer son ambition pour la Marine.



COLS BLEUS: Amiral, quels sont vos premiers mots pour les marins, militaires et civils qui servent au sein de la Marine?

**CEMM**: C'est avant tout pour moi une grande fierté d'avoir été nommé dans ces fonctions par le président de la République. Je mesure l'honneur qui m'est fait de commander 42 000 hommes et femmes, militaires et civils, présents partout dans le monde, sur mer, sur terre et dans les airs. C'est une charge immense. Au moment de « prendre le quart », je dis aux marins mon engagement à continuer à servir avec détermination pour réussir la mission qui m'est confiée.

CB: Quels sont les grands jalons qui ont marqué votre vie de marin ? CEMM: J'ai découvert la vie opérationnelle embarquée outre-mer, en Martinique, sur le

Ventôse, alors tout récemment sorti des chantiers. Chef de l'équipe de visite, j'ai été engagé dans les opérations de contrôle de l'embargo de l'ONU au large d'Haïti1. Une expérience qui éduque au sang-froid et au professionnalisme. J'ai ensuite choisi de rejoindre la spécialité de détecteur et plus particulièrement le domaine de la défense anti-aérienne. Un monde où il faut décider vite, s'adapter en permanence et être agile. Le central opérations d'une frégate de défense aérienne (FDA) est une ruche, où se construit un formidable travail d'équipe, où chacun à sa place, chaque mot compte, chaque action est indispensable à l'interception de l'avion ennemi. Sans surprise, ce parcours m'a conduit à naviguer sur le Jean Bart, le Cassard, le Forbin et le Chevalier Paul.

**CB**: Cette vie embarquée vous a vu commander trois bâtiments à la mer.

**CEMM**: Oui, le bâtiment école (BE) *Lion*, l'aviso *Commandant Birot* et la frégate de défense aérienne *Chevalier Paul*. Sur le BE,

on apprend aux autres à naviguer. C'est aussi un formidable apprentissage du commandement pour un jeune officier. Sur les avisos, c'est la force de l'équipage qui nous permet de remplir les missions. La FDA, c'est un concentré de toute l'expérience de la Marine rassemblé dans un outil de combat remarquable. Ces affectations m'ont conduit à participer à de nombreuses opérations, notamment en

océan Indien ou en Méditerranée orientale, souvent au sein d'un groupe aéronaval, que ce soit avec le *Charles de Gaulle* ou au sein de CSG<sup>2</sup> américains, dans le cadre des opérations de lutte contre le terrorisme international, notamment *Enduring Freedom* ou « Héraclès ».

**CB**: Vous avez également servi dans des postes à terre ?

**CEMM**: Les combats à terre sont probablement moins connus et plus discrets, mais tout aussi indispensables à la réussite de nos missions. J'y ai découvert une grande richesse et un profond dévouement de ceux qui y travaillent. J'ai ainsi servi à l'état-major d'ALFAN à la division entraînement, puis comme chargé du domaine « lutte au-dessus de la surface ». Plus tard, j'ai rallié Paris, d'abord comme assistant militaire du général Georgelin, puis au sein de la division cohérence capacitaire de l'état-major des armées. J'ai alors été en charge du renouvellement de la composante « frégate » de la Marine, et notamment des frégates de défense et d'intervention (FDI), dont la tête de série, l'Amiral Ronarc'h, poursuit son armement à Lorient.

Comme amiral, j'ai successivement été en charge des opérations (ALOPS), puis des relations internationales de la Marine (ALRI). Trois années très denses avec de nombreux temps

marquants: l'opération « Hamilton » de frappe de rétorsion dans la profondeur en Syrie, la continuité des opérations de la Marine pendant la crise du Covid, les déploiements du GAN...

En 2021, j'ai été nommé sous-chef d'état-major « opérations » des armées. À ce titre, j'ai dirigé sous les ordres du CEMA l'ensemble des opérations des forces françaises, à l'extérieur comme à l'inté-

rieur de nos frontières. Là non plus, les événements n'ont pas manqué, tant le rythme d'engagement des armées est intense. Je pense évidemment aux conséquences de la guerre en Ukraine, mais également à la réarticulation de notre dispositif en Afrique, ou tout récemment à l'opération « Sagittaire » d'évacuation

«Au moment de prendre le quart, je dis aux marins mon engagement à continuer à servir avec détermination pour réussir la mission qui m'est confiée.»



de ressortissants au Soudan, qui a vu pour la Marine l'engagement de la *Lorraine* et des commandos Marine.

# **CB**: Vous avez donc vu la Marine agir de l'extérieur. Qu'en retenez-vous?

**CEMM**: La Marine montre chaque jour son efficacité en opérations, dans une diversité d'engagements remarquable : de la surveillance du littoral à la permanence de dissuasion nucléaire, de la police des pêches au déploiement du GAN, des pistages de sous-marins aux actions spéciales des commandos Marine. C'est une richesse incroyable. Malgré les difficultés qui ne manquent pas, la Marine agit et nous pouvons en être fiers.

Les savoir-faire développés en opérations sont précieux dans le contexte actuel. Et c'est cela l'autre enseignement de mes deux années à la tête des opérations des armées : l'imprévu devient la règle. La situation géopolitique atteint un niveau de volatilité et d'incertitude inédit. Le réarmement naval que nous constatons en mer en est un marqueur frappant. Cela nous impose d'être prêts à des engagements plus durs et exigeants, qui pourraient s'imposer à nous sans préavis et de manière brutale.

### CB: Comment la Marine doit-elle se préparer pour être à la hauteur de ces enjeux ?

**CEMM**: La préparation au combat doit se trouver au centre de notre action collective.

En ce sens, la loi de programmation militaire 2024-2030 nous donne le cap à suivre. L'effort consenti par la Nation est majeur. Les engagements votés confirment la volonté de disposer d'une Marine et d'armées fortes et cohérentes.

Ils poursuivront le renouvellement des moyens par le lancement de programmes majeurs et le développement de capacités nouvelles, performantes et adaptées aux enjeux du monde. Nous avons parlé des FDI, mais je pense aussi aux patrouilleurs outre-mer, aux bâtiments ravitailleurs de forces ou aux SNA de type *Suffren*, dont les capacités dépassent celles des générations précédentes.

L'enjeu pour la Marine est d'exploiter tout le potentiel de ces nouveaux moyens à la pointe de la technologie, tout en poursuivant nos missions avec les moyens les plus anciens. Le rythme des opérations l'impose. Nous devons être acteurs de ce monde incertain, développer nos savoir-faire, proposer des options face aux crises que nous rencontrons. Notre ADN, c'est de faire face, de nous adapter et d'agir avec les moyens que nous avons.

Le plan Mercator dresse les lignes de force à suivre pour répondre à cette ambition. Ce plan porte la détermination du temps long pour poursuivre le renouvellement de la Marine et l'agilité du temps court pour adapter nos forces aux enjeux actuels.

Je m'inscris sans réserve dans la continuité de cette vision stratégique accélérée par l'amiral Vandier, qui a inlassablement développé l'esprit combatif de la Marine.

# **CB**: Sur quelles forces la Marine peut-elle compter?

**CEMM**: La plus grande richesse de la Marine, ce sont les marins, les équipages et l'esprit qui les anime. C'est ce qui nous permettra de poursuivre notre mission malgré les turbulences.

Notre trésor, c'est l'esprit d'équipage. Sur un bateau, un sous-marin, dans un aéronef ou

dans un commando, la valeur collective vaut plus que la somme des talents individuels. La performance, l'engagement et la détermination de chacun sont indispensables au succès de la mission. Cet état d'esprit imprègne la Marine, tant à l'échelle de l'unité que de la Marine tout entière. Il importe de le consolider. Cela fonde notre excellence en opérations.

# **CB**: Quelle consigne donnez-vous aux marins qui nous lisent?

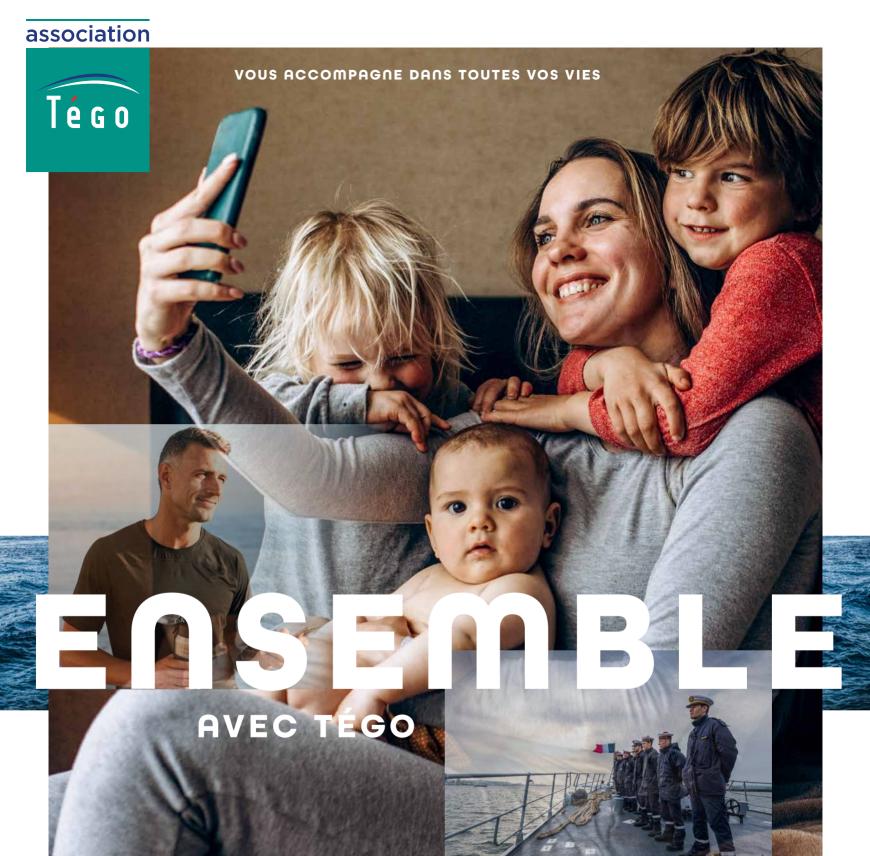
**CEMM**: Au regard du contexte et des enjeux, je demande aux marins de cultiver leurs talents et de les développer, en étant:

- prêts individuellement et collectivement ;
- combatifs, du quotidien des pontons au poste de combat en haute mer, déterminés à ouvrir des voies nouvelles pour vaincre ;
- ouverts au monde extérieur. Connaître les autres au sens large l'autre bateau, l'autre force organique, les autres armées, les Marines partenaires est indispensable pour vaincre;
- audacieux, car pour réussir, il faut dépasser l'habitude et inventer de nouveaux modes d'action.

J'aime beaucoup la devise du *Chevalier Paul*, « Oser et vaincre ». Il faut oser pour vaincre. Je sais pouvoir compter sur le professionnalisme et la détermination de chacun.

### PROPOS RECUEILLIS PAR LE CV NICOLAS FAURE

- 1 À la suite d'un coup d'État militaire, l'ONU met en place le 3 juin 1993 par la résolution 841 un embargo sur les produits pétroliers, ainsi que sur les armes à destination d'Haïti.
- 2 Carrier Strike Group : groupe aéronaval.



L'association Tégo vous apporte la meilleure protection sociale avec ses partenaires assureurs. Grâce à sa politique d'entraide et de solidarité, l'association Tégo vous accompagne, vous et votre famille, en cas de coup dur.

SUIVEZ-NOUS SUR ASSOCIATIONTEGO.FR

(f) (a) (i) (b)

ENGAGÉS POUR TOUS CEUX QUI S'ENGAGENT

### **EXERCICE BALTOPS**

# La FREMM Auvergne sur tous les fronts



u 5 au 16 juin, la frégate multimissions (FREMM) *Auvergne* a été engagée aux côtés d'une cinquantaine d'unités de l'OTAN dans l'exercice Baltops (Baltic Operations). Cet exercice historique de l'Alliance s'est déroulé dans les eaux froides, resserrées et peu profondes de la mer Baltique. Un entraînement opérationnel riche pour l'équipage.

Cela fait dix jours que les marins de l'Auvergne et son détachement hélicoptère de la Flottille 33 F vivent au rythme soutenu du scénario multilutte de Baltops. L'objectif de la 52e édition de cet exercice OTAN est d'opérer en coalition de manière réaliste, en conjuguant tous les domaines de lutte : en surface, sous la mer, dans les airs, mais aussi sur la frange côtière avec les dimensions amphibie et de guerre des mines. Le contexte international et les enjeux de la zone sont à l'origine d'une ampleur sans précédent pour Baltops : plus de cinquante bâtiments et aéronefs de 19 nations sont engagés, des destroyers américains et danois aux sous-marins allemand et suédois\*, en passant par les marines espagnole et néerlandaise. Côté français, l'Auvergne est engagée avec le patrouilleur de haute mer Commandant Blaison, le bâtiment base de plongeurs démineurs Vulcain, le chasseur de mine tripartite Sagittaire et un détachement du groupement de plongeurs démineurs de la Manche, et le bâtiment de commandement et de ravitaillement Somme.

### HAUTE INTENSITÉ À TOUS NIVEAUX

Après une phase de montée en puissance, le rythme s'accélère : jour et nuit, l'animation de l'exercice fait croître les tensions entre les deux forces constituées dans le jeu, les adversaires ayant des comportements de plus en plus agressifs. Une menace est reportée au central opérations (CO), le clairon retentit : «À tous, on rappelle au poste de combat!» Concentration maximale : le silence règne. Il n'est interrompu que pour annoncer des détections d'aéronefs, de navires, des renseignements rapportés par le Caïman Marine en vol ou par les bâtiments alliés. Le capitaine de vaisseau Franck Auffret, commandant l'Auvergne, donne ses directives. Un marin annonce : «La priorité du commandant est la lutte antiaérienne.»

Dans les coursives, l'équipage réagit, diffusion après diffusion. Impact sur bâbord, le personnel se replie sur tribord; dégagement de fumée et panne électrique à proximité de la plage avant, les pompiers lourds interviennent. Une odeur mêlant fumigènes et humidité rend la chose réaliste, palpable. Deux jeunes brancardiers prennent en charge des blessés au carré officiers mariniers, converti en zone médicale à l'avant du bâtiment; des infirmiers les observent et débrieferont à l'issue pour parachever leur formation. En passerelle, les regards scrutent horizon et écrans pour repérer les unités et menaces; les informations du CO et les priorités du commandant dictent la conduite de la frégate.

### **DE L'ENTRAÎNEMENT AUX OPÉRATIONS**

Si la concentration est totale d'un pont à l'autre, ce n'est pas uniquement dû au réalisme de l'exercice. Dans une mer Baltique où fourmillent navires de commerce et de plaisance, au-dessus de laquelle les lignes aériennes civiles s'entre-croisent, des échos radars inconnus sont reportés en provenance de l'Est. Un avion de patrouille maritime et des avions de chasse Sukhoï russes sont en approche. D'une voix sûre, le lieutenant de vaisseau Bastien, officier de quart opérations, les contacte par radio : le Caïman Marine de la FREMM est en vol dans la zone, il leur recommande d'éviter de voler à la même altitude. Les pilotes russes prennent en compte l'information et s'éloignent.

Là reposent la richesse et la complexité de Baltops : conjuguer dans une même séquence entraînement et opération, en restant professionnels avec les compétiteurs malgré les sollicitations de toutes parts. L'équipage est ainsi poussé à se dépasser, tout en pensant au coup d'après : un ravitaillement à la mer avec le *FGS Spessart* allemand se prépare pour le lendemain...

**EV1 AMBROISE LE CORRE** 

\* Nation partenaire de l'OTAN.



La composition des deux forces opposées dans l'exercice affichée en passerelle.



Ravitaillement à la mer entre l'Auvergne et le Spessart.

### RÉUNION DE FAMILLE POUR L'ÉCOLE DES FUSILIERS MARINS

# Un 6 juin, à Colleville-Montgomery



Le président de la République, M. Emmanuel Macron, passe en revue les élèves.

epuis quinze ans, l'École des fusiliers marins organise, chaque 6 juin, en Normandie, l'une des cérémonies qui rythment son année scolaire. Celle-ci s'inscrit dans le cadre des commémorations du Débarquement et se tient alternativement sur les communes de Ouistreham et de Colleville-Montgomery. C'est devant la plage de cette dernière que les fusiliers marins se retrouvent ce matin du 6 juin 2023. En plus des élèves, des détachements du Commando Jaubert et du Commando Kieffer se rassemblent, sous les armes, autour du drapeau du 1er régiment de fusiliers marins. C'est également le rendez-vous des vétérans avec à leur tête Léon Gautier (\*), dernier des 177 commandos qui ont débarqué sous les ordres du capitaine de corvette Philippe Kieffer le 6 juin 1944 à cet endroit précis.

### **OBJECTIF: LA NORMANDIE**

À l'aube du 5 juin 2023, un convoi quitte la base des fusiliers marins et commandos située à Lanester (56). Ils sont un peu plus de 250 à prendre la route. Leur objectif: le gymnase de la ville de Ouistreham qui sera leur cantonnement pendant deux jours. Le second maître (SM) Xavier, élève au cours du brevet supérieur, est du voyage et nous fait part de ce que cela signifie pour lui : « Venir sur les plages du Débarquement, c'est respecter la tradition de nos anciens, c'est honorer leur mémoire. Être là un 6 juin, c'est un grand honneur pour tout fusilier marin. Et pour moi c'est aussi une satisfaction, en tant que chef de groupe, de transmettre cette histoire, cette richesse aux jeunes que nous encadrons.»

Après quelques heures de route, le cantonnement est installé. L'après-midi est consacré à l'incontournable répétition de la cérémonie. Les élèves sont rejoints par 21 stagiaires du stage commando nº 159, en exercice de synthèse dans le secteur. Ils ont pu y découvrir la région d'un point de vue un peu similaire à celui de leurs anciens 79 ans plus tôt. Demain, ils recevront leur béret vert. L'un d'eux, le SM Evan, se confie : « Pour moi réussir le stage c'est d'abord un soulagement, surtout quand je fais le décompte de ceux qui ont dû abandonner ou ont été éliminés. C'était ma troisième tentative. Réussir signifie aussi qu'une porte s'ouvre et qu'une nouvelle aventure commence. » La cérémonie au cours de laquelle ils vont recevoir leur béret vert est présidée par le président de la République et en présence des plus hautes autorités de l'État, civiles et militaires, de leurs familles et des vétérans. « Il va y avoir beaucoup de monde, on a de la chance. C'est un grand honneur pour nous tous. », admet le matelot Bastien. « Tout à l'heure, on a croisé M. Léon Gautier. Quand on pense à ce qu'il a vécu, ça nous permet de relativiser. Les épreuves que nous avons subies lors du stage n'étaient au final pas comparables à ce que lui et ses camarades ont vécu. »

### **DERNIERS PRÉPARATIFS**

Le 6 juin, avant le lever du soleil, tous s'affairent dans le gymnase. Il est temps de mettre la tenue de cérémonie et l'arme en sautoir. Il y a 79 ans, à la même heure, leurs anciens se préparaient à un autre événement, beaucoup moins festif. Quand on lui demande le lien qu'il voit entre la formation qu'il reçoit et ceux qui étaient ici en 1944, le SM Erwan, élève au cours du brevet d'aptitude technique, répond : « Avec notre formation, on a touché du doigt ce qu'ont vécu nos anciens. On ressent une ambiance un peu spéciale quand on vient ici et que l'on est fusilier marin. Plus jeune, j'ai déjà assisté à cette cérémonie et mon ressenti n'était pas du tout le même. C'est sans doute dû à la rusticité que l'on nous inculque, ça nous a changés. Le garçon que j'étais il y a 8 mois n'est plus le même aujourd'hui.»

### **REMISE DE BÉRETS**

Il est 9 h, sur la place du Débarquement une première cérémonie débute. Elle est présidée par M. Sébastien Lecornu, ministre des Armées. Des décorations sont remises, dont la Croix de la valeur militaire, au Commando Jaubert. Enfin, les élèves du cours de quartier maître et matelot de la flotte nº 75 se voient remettre leurs fourragères. Leur cours est baptisé du nom du matelot Emmanuel Le Masson, mort pour la France le 14 septembre 1918 au Moulin de Laffaux. Le «pistard», élève qui sert de lien avec les instructeurs, est le matelot Tom. Il explique sa motivation : « J'ai toujours voulu rejoindre la Marine et les fusiliers marins. C'était un rêve, c'est devenu un objectif. Je me suis d'abord engagé dans l'armée de Terre et me suis rendu compte que ce n'était pas ce que je voulais faire. Je suis donc reparti de zéro et j'ai rejoint la Marine, j'ambitionne maintenant de réussir le stage commando.»

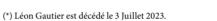
### vie des unités



L'amiral Pierre Vandier, chef d'état-major de la Marine, remet ses fourragères au matelot Tom.

Une seconde cérémonie commence. Le président de la République, M. Emmanuel Macron, accompagné de la Première ministre, Mme Élisabeth Borne, arrive sur les lieux. Ils se joignent à Léon Gautier et aux parrains des 21 élèves commandos pour leur remettre leur béret vert. Cette cérémonie se termine par un défilé. Une fois les autorités parties, tous regagnent le gymnase, ils y partagent un repas puis se répartissent sur les lieux de différentes commémorations, organisées dans la région l'après-midi. En fin de journée, ils prennent la route du retour. Dès le lendemain, ils reprendront les cours ou leurs missions au sein de leurs unités.

PHILIPPE BRICHAUT





Pour la dernière fois, un élève se fait remettre son béret vert par Léon Gautier.



Le SM Xavier (à droite) et ses camarades se préparent pour la cérémonie.



Préparatifs : le SM Erwan distribue les armes à ses camarades.



3 QUESTIONS AU
CAPITAINE DE VAISSEAU
SÉBASTIEN PARISSE,
COMMANDANT L'ÉCOLE
DES FUSILIERS MARINS

### Déplacer ces élèves et leur encadrement de Lorient à Colleville-Montgomery sur deux jours, n'est-ce pas du temps de formation perdu?

Non, au contraire, «Savoir d'où l'on vient pour mieux voir où l'on va» : je répète souvent cette phrase aux élèves, pour qu'ils intègrent l'histoire de notre spécialité comme un module de formation à part entière. La transmission des traditions, de l'histoire et des valeurs des fusiliers marins est une de mes missions, à laquelle ie suis très attaché : elle alimente la quête de sens que les jeunes sont venus chercher en s'engageant dans notre spécialité. Véritables héritiers de leurs grands anciens, ils peuvent aussi afficher une fierté légitime, qui atteint son paroxysme lorsqu'ils se font remettre leurs fourragères ou leur béret vert ici. Le déplacement est aussi l'occasion de visites mémorielles aui représentent un atout inestimable pour les élèves.

### Quel est l'intérêt pédagogique pour les élèves de participer à cette cérémonie, ce jour-là, à cet endroit-là?

Hormis la transmission des traditions et des valeurs des fusiliers marins, un tel déplacement est aussi l'occasion d'organiser des activités pédagogiques et de formation pour les élèves : manœuvres pour les uns, conférences historiques et didactiques pour les autres, particulièrement enrichissantes en termes d'apprentissage tactique. Les échanges encore possibles avec les vétérans – hélas de moins en moins nombreux – sont aussi des moments qui apportent une plusvalue inestimable aux élèves en les faisant apprendre, réfléchir et grandir.

### En tant qu'officier fusilier, quel est votre sentiment personnel lorsque vous foulez le sable des plages du Débarquement?

Ce jour-là, de nombreuses réflexions me viennent à l'esprit; un mélange d'honneur, de fierté, d'humilité et d'émotion. Honneur pour nous, cadres de l'École des fusiliers marins, de nous rendre tous les ans ici pour perpétuer nos traditions et commémorer les actions d'éclat et de bravoure de nos anciens. Fierté de porter ce béret vert qui symbolise la continuité, plus de 80 ans après Achnacarry, avec la même exigence, la même combativité, le même esprit d'équipage, le même courage, le même engagement que celui de Léon Gautier et ses 176 camarades. Humilité face à la situation géopolitique, celle de cette époque comme celle d'aujourd'hui, qui nous impose de nous tenir prêts, car la paix n'est jamais définitivement acquise. Émotion enfin en pensant à tous les fusiliers et commandos Marine qui ont donné leur vie en foulant ces plages ou ailleurs, et aux vétérans - Léon Gautier notamment - qui nous ont quittés.

### **RÉFORME DES SPÉCIALITÉS**

# Adapter les métiers aux enjeux de la Marine de demain

L'évolution du contexte géopolitique et les avancées technologiques impliquent une adaptation permanente des cursus de carrière pour mieux préparer les marins aux défis actuels et futurs : coup de projecteur sur trois filières concernées par ces réformes en 2023.

### LES LIAISONS DE DONNÉES TACTIQUES (LDT)

Les liaisons de données tactiques (LDT) sont au cœur des opérations aéromaritimes. Elles permettent de partager des informations tactiques entre les unités d'une même zone d'opération en temps réel. Ainsi, lorsque le groupe aéronaval est déployé, les LDT permettent à tous les navires de disposer du même niveau d'information sur les menaces, qu'elles soient maritimes, sous-marines ou aériennes. En complément de la situation tactique, elles permettent également de relier les armes des différentes composantes pour détruire une cible de manière coordonnée. Cet emploi généralisé des LDT en opération et le faible nombre de marins formés dans ce domaine conduisent la Marine à mettre en place une nouvelle politique de génération des compétences afin de combler des besoins qui s'accélèrent. Mise en œuvre à partir de septembre 2023, cette réforme s'applique aux officiers-mariniers et aux officiers et permet :

- d'élargir le socle de marins compétents en
- d'avoir un meilleur suivi de ces marins par l'attribution de qualifications fondées sur les standards de l'OTAN;
- d'offrir de véritables parcours professionnels, lisibles et cohérents.

L'augmentation du nombre de marins compétents en LDT passe notamment par une formation dès le brevet d'aptitude technique (BAT) pour toutes spécialités du domaine des opérations aéromaritimes (OPS). « La densification de la formation dès le BAT participe à la montée en compétences dans ce domaine. Le combat naval ne se conçoit plus sans LDT et tous les bâtiments de combat en sont équipés. Par exemple, sur les frégates de surveillance ou les patrouilleurs de haute mer, un BAT OPS doit savoir mettre en œuvre différents types de LDT!», détaille le lieutenant de vaisseau (LV) Romain, expert du domaine. Alors que les technologies utilisées



sont de plus en plus complexes, les LDT sont désormais exploitées à tous les échelons et ne concernent plus seulement quelques experts. Pour résoudre ce paradoxe, il est nécessaire d'y former le plus grand nombre, dès les premiers niveaux de mise en œuvre.

La formation a été intégralement revue, sur des standards OTAN, avec la mise en place de quatre niveaux (LDT 1 à 4) dont l'obtention s'effectuera à travers des stages d'adaptation à l'emploi ou des stages qualifiants. Une fois validés, ils permettront aux marins d'occuper des postes avec des niveaux de responsabilité plus ou moins élevés. «La formation d'un flux plus important de marins aux premiers niveaux LDT1 et LDT2 facilitera la progression et l'accompagnement vers les niveaux techniques supérieurs», explique le LV Romain. Prioritairement destinés aux spécialités OPS comme les détecteurs, ces stages seront néanmoins accessibles à d'autres spécialités comme les spécialistes des systèmes d'information et communication (SIC).

Enfin, des parcours de carrière dans le domaine des LDT pour les officiers et officiers mariniers ont été étudiés avec les gestionnaires pour offrir une meilleure lisibilité des emplois, la o valorisation des compétences acquises et des affectations plus variées. «La réforme permettra d'effectuer une gestion du personnel qualifié en LDT où les étapes seront clairement définies car symbolisées par les différents niveaux détenus» souligne le LV Romain. «Ces étapes permettent de gagner en souplesse dans le parcours des marins et s'inscrivent dans la démarche de «formation continue modularisée» (FCM) où la formation est adaptée au juste besoin de l'emploi. Enfin, elles éviteront d'attendre systématiquement d'avoir suivi un cursus entier (brevet ou certificat supérieur) pour pouvoir progresser techniquement.»

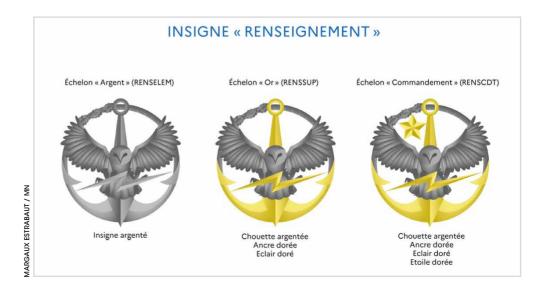


### LE RENSEIGNEMENT (RENS)

L'appréhension des risques et des menaces place les métiers du renseignement au cœur de la stratégie de défense des armées et de la Marine. Revoir leur organisation, de la formation à la gestion, constituait une nécessité. Lancée le 1er janvier 2023, la réforme du domaine renseignement (RENS) pour les officiers mariniers (OM) a permis de créer six nouvelles spécialités afin d'offrir de véritables parcours professionnels communs à tous les marins du domaine

(cf. notre nº 3109, novembre-décembre 2022). En ce qui concerne les officiers, cette réforme est mise en place à l'été 2023. Elle répond à trois besoins principaux comme nous l'explique le capitaine de frégate (CF) Barbara, nouvelle gestionnaire des officiers des spécialités du renseignement (RENS) «la réforme permettra d'acculturer tous les officiers de marine au renseignement dès la formation initiale, renforcera la formation au renseignement d'intérêt maritime tout en offrant des parcours mieux intégrés aux

Afin d'adapter les spécialités aux besoins de la Marine et aux attentes des marins, des groupes de travail sont constitués et échangent sur les adaptations à réaliser en termes de formation, de parcours et de valorisation des métiers. Ces groupes réunissent d'une part des services employeurs (ex: la force aéromaritime française de réaction rapide (FRMARFOR) pour les liaisons de données tactiques), et d'autre part des autorités en charge de la gestion : Direction du personnel de la Marine (DPM), Autorités de domaine de compétences (ADC) et état-major de la Marine (EMM).





opérations de la Marine. Enfin, elle améliorera la visibilité des officiers des spécialités du renseignement, tant en interarmées qu'au sein de la Marine.»

Pour atteindre ces objectifs, différentes mesures sont entreprises. Dans le domaine de la formation, un Centre de Formation au Renseignement Maritime (CFRM) ouvre ses portes à Brest le 1er septembre 2023. La spécialité REN-RI (renseignement-relations internationales) devient la spécialité renseignement (RENS) pour les officiers spécialisés de la Marine (OSM) accentuant l'importance du secteur du renseignement pour les officiers de cette filière. « Un effort particulier sera porté sur la formation des officiers de spécialité Commandement et Services (COSER) et des OSM sous contrat (OSC) RENS, ce qui leur donnera une meilleure connaissance du domaine», précise le CF Barbara. En ce qui concerne l'amélioration de la visibilité de la spécialité, «l'objectif est de forger une véritable "identité RENS" dont l'élément le plus emblématique est l'instauration d'un nouvel insigne métallique qui comportera 3 niveaux, souligne la gestionnaire.

En termes de gestion, nous passons d'une gestion «à la spécialité» à une gestion «à la dominante». Cela permet de favoriser l'ouverture du domaine et de construire des parcours plus riches et cohérents. Par exemple, un officier ayant un parcours opérations (OPS) avec une dominante RENS pourra être affecté sur des postes d'autres domaines des opérations avant de revenir vers le renseignement. Cela favorisera sa polyvalence.

Dernière mesure prise dans le cadre de cette réforme et visant à permettre une meilleure prise en compte des situations personnelles; la création du poste de gestionnaire « officiers RENS ». Cela permettra, par la diminution du nombre d'officiers à gérer, d'assurer un accompagnement professionnel plus précis. Cette mesure témoigne aussi de la plus grande attention portée aux compétences et aux singularités de chaque officier.

### LE NUCLÉAIRE

Au 1<sup>er</sup> janvier 2024, deux nouvelles spécialités dans le domaine du nucléaire verront le jour : les «atomiciens de propulsion navale» (APN) et « maîtrise des risques nucléaires » (MRN).

Si ces filières existaient déjà, leur transformation en spécialités permettra de mieux les faire connaître, de leur donner plus de lisibilité, d'offrir des parcours de carrière complets jusqu'au passage au statut d'officier et de valoriser les marins évoluant dans ces domaines.

# La spécialité maîtrise des risques nucléaires (MRN)

Techniciens supérieurs ou confirmés, exerçant un métier d'expertise au profit des bâtiments à propulsion nucléaire et des infrastructures associées, les marins MRN sont chargés d'évaluer les risques radiologiques par la mise en œuvre des techniques, procédures ou moyens visant à protéger les personnes, les biens et l'environnement contre les dangers des rayonnements ionisants. Avec la réforme, le recrutement sera ouvert dès l'École de maistrance tout en restant accessible par réorientation aux autres marins comme c'est le cas aujourd'hui. Cette nouvelle spécialité, ouverte à partir du niveau du brevet supérieur (BS), sera accessible à tous les marins titulaires d'un BAT et ayant des connaissances scientifiques ainsi qu'aux quartiers-maitres et matelots de la flotte (QMF) détenant la mention «assistant en

radioprotection » (MASARP) et titulaires d'un baccalauréat.

Les marins qui suivront le BS MRN se verront attribuer un BTS «technicien supérieur en radioprotection». Pour les meilleurs d'entre eux, il sera possible d'obtenir le certificat supérieur (CSUP) MRN qui permet d'obtenir une licence professionnelle. En termes de gestion, cette nouvelle spécialité permettra de regrouper tous les marins détenant le certificat de technicien en radioprotection (C/TECRAP), le certificat supérieur de technicien en radioprotection (C/SUPTECRAP) ainsi que le brevet de maîtrise (BM) de radioprotection, ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent. Cette disparité était à l'origine de difficultés de gestion RH, de déficits dans les unités employant ces techniciens, ainsi que d'écarts en termes d'avancement.

# La spécialité atomicien de propulsion navale (APN)

Comme pour les MRN, les marins atomiciens de propulsion navale (APN), qu'ils soient électriciens, mécaniciens ou électromécaniciens sous-mariniers, seront bientôt regroupés en une seule et même spécialité. Experts de la conduite du réacteur nucléaire et des installations techniques associées d'un navire à propulsion nucléaire, les marins APN mènent ou supervisent les opérations de maintenance de ces systèmes et sont donc indispensables à la mise en œuvre des sous-marins nucléaires et du porte-avions. La création de la spécialité APN

permettra de mieux identifier les atomiciens et donnera plus de lisibilité à leur parcours. Dans le domaine de leur recrutement et de la formation, plusieurs évolutions permettront de mieux faire connaitre la spécialité en interne comme en externe et de détecter plus facilement les marins susceptibles de s'orienter dans cette voie. Lors des cours du BAT d'électricien et de mécanicien, les élèves suivront un module de connaissances générales du nucléaire et effectueront une visite de découverte des installations du centre du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) de Cadarache leur permettant de découvrir les métiers du nucléaire dans la Marine.

À compter du 1<sup>er</sup> janvier 2024, cette spécialité sera ouverte au recrutement externe selon deux voies de recrutement directes et une de recrutement formative via la création d'un BTS en partenariat avec l'école des applications militaires de l'énergie atomique (EAMEA).

La première voie de recrutement «directe» s'effectuera via l'École de maistrance sur la base de prérequis scolaires ciblés, diplômes et formations scientifiques de niveau bac+2/+3, permettant d'exempter le candidat de cours du BAT avant son affectation en unité. La deuxième voie de recrutement directe quant à elle, s'effectuera au niveau du BS. Ce BS *ab initio* permettra d'accéder très rapidement aux emplois d'atomiciens. Très sélectif, ce recrutement s'effectuera parmi un vivier limité d'élèves ayant suivi un BTS en partenariat avec le Pôle écoles

Méditerranée ou le Centre d'instruction naval de Brest. Cette voie dispensera le candidat de suivre le cours du BAT, il accèdera immédiatement à celui du brevet supérieur APN et bénéficiera donc d'un avancement plus rapide.

Troisième et dernière porte d'entrée vers la spécialité APN: la voie de recrutement dite formative. Dès septembre 2023, l'EAMEA propose une formation BTS préparant à la spécialité d'atomicien de propulsion navale. Ouverte au recrutement à partir du niveau Bac, elle permet à des jeunes intéressés par cette spécialité d'acquérir, dès leur entrée dans la Marine, les éléments de formation et de culture du domaine nucléaire en même temps qu'ils se forment aux métiers de marin et de militaire. À l'issue de leur formation, les étudiants obtiendront un BTS Maintenance des systèmes de production (MSP) et le grade de second maître, avant d'être affectés durant un ou deux ans sur des bâtiments à propulsion nucléaire puis de rejoindre le BS et le CSUP APN.

LV JEAN-CHRISTOPHE PRINGARBE

Pour en savoir plus sur cette filière, rendez-vous sur le site www.lamarinerecrute.fr



#### portrait

#### **Parcours**

**2019** : entrée à l'École de maistrance.

**2021**: obtention du brevet d'aptitude technique (BAT) de détecteur anti-sous-marin.

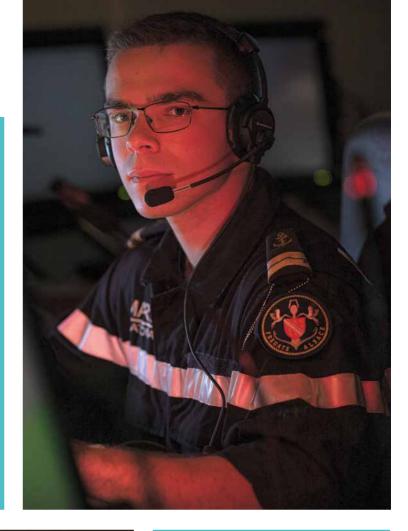
Fin 2021 : affecté sur la FREMM-DA *Alsace* et participation à l'exercice Polaris 21.

**Février 2022** : mission Clemenceau 22, premiers pistages de sous-marins en opération.

**Juin 2022-mai 2023 :** stage de contrôleur tactique hélicoptères (CTAC) à Saint-Mandrier.

#### Meilleur souvenir

«C'etait lors de notre déploiement aux côtés du Charles de Gaulle en 2022. J'ai pisté mes premiers sousmarins en opération. Je n'étais habitué qu'aux simulations. Là c'était autre chose. L'ambiance à bord change, elle est plus pesante. Tout le monde est extrêmement concentré. Toute l'activité de l'équipage se concentre autour de cette mission. C'était à la fois stressant car je n'étais à bord que depuis un an et excitant car je mettais en pratique ce pour quoi j'avais été formé. J'ai beaucoup appris sur mon métier en très peu de temps. Humainement, on réalise la nécessité d'un équipage soudé pour affronter ce genre de situations.»





#### **Focus**

#### Détecteur anti-sous-marin (DEASM)

ace à un sous-marin moderne, la menace peut venir là où on ne l'attend pas. Vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept, les navires de combat et les sous-marins sont aux aguets grâce, notamment, à leurs détecteurs anti-sous-marin. Au central opérations et aux commandes de leurs sonars à la pointe de la technologie, ils sont les oreilles du navire. Le détecteur anti-sous-marin met en œuvre et assure la maintenance des installations de détection sous-marine, de lancement des armes (torpilles) et de traitement de l'information. Au cœur des opérations de lutte sous la mer, il manie les subtilités des sonars actifs, passifs, de coque, remorqués ou à immersion variable. Il peut devenir classificateur analyste (oreille d'or), spécialiste de la discrétion acoustique ou expert dans le domaine de la guerre des mines.

# Second maître Ulrich

#### Détecteur anti-sous-marin à bord de la FREMM-DA Alsace

n grand-père et un frère aîné marins. Ulrich est baigné dans l'univers des opérations depuis très jeune. Pourtant, son choix de rejoindre la Marine n'est pas évident. « Mon rêve était d'être pilote dans l'armée de l'Air, souritil. Les aéronefs m'ont toujours passionné, je ne saurais dire pourquoi. » Cependant, sa myopie l'empêche de poursuivre dans cette voie et l'envie de voyager le pousse à réfléchir sérieusement à la Marine. Alors, pendant son année de terminale, il suit une préparation militaire marine à Houilles (78) dans un centre proche de chez lui. « C'était pour moi l'occasion de voir si je voulais vraiment m'engager et si cet univers était fait pour moi. Et ça a été le cas», admetil. En 2019, son bac en poche,

Ulrich pose sa candidature à l'École de maistrance et y est reçu. Un cursus qui fait naître en lui l'envie de devenir détecteur anti-sous-marin (DEASM): « Pister un sousmarin, c'est énormément de stratégie. Il faut exploiter la moindre petite trace de son ou d'écho, ça me fascine.»

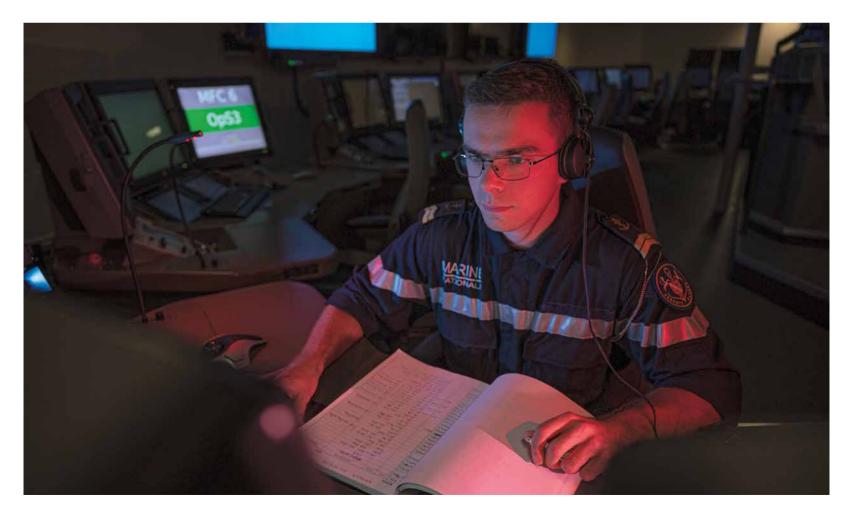
Après son brevet d'aptitude technique, le moment tant attendu arrive en 2021. Il est affecté en tant qu'opérateur sonar à bord de la frégate multi-missions à capacités de défense aérienne renforcées (FREMM-DA) Alsace. Il y fait ses armes et connaît une rapide évolution professionnelle. « En trois mois, je suis passé adjoint informations anti-sous-marines. En clair, j'assure la coordination de la lutte

anti-sous-marine entre tous les bateaux d'une même force. Le travail s'effectue beaucoup en anglais car nous suivons les procédures OTAN. Je conserve toujours mes compétences d'opérateur sonar, que je mets à profit de l'équipage dès que nécessaire.» Ses compétences, Ulrich va les perfectionner début 2022, lorsque son navire est désigné pour assurer la protection à 360° du porteavions Charles de Gaulle, en Méditerranée, dans le cadre de la mission Clemenceau 22. Le second maître apprend, se forme et tisse des liens forts avec l'équipage au terme d'une mission de plus de trois mois en mer. Quelques années au sein de l'institution lui auront suffi pour prendre confiance en lui. « Je suis passe du stress de prendre la parole

en classe à faire des briefings opérationnels face à mon commandant ou un état-major :

De l'analyse des sons profonds aux aéronefs, le pas est vite franchi pour le jeune homme. En effet, courant 2022, il suit un stage de contrôleur tactique hélicoptères (CTAC) à Saint-Mandrier - Pôle école Méditerranée. Désormais, à 21 ans, le second maître vise le concours d'officier spécialisé pour devenir tacticien d'aéronautique ou officier de lutte sous-marine. Pour l'heure, il est encore à bord de l'Alsace. Le début d'une carrière prometteuse.

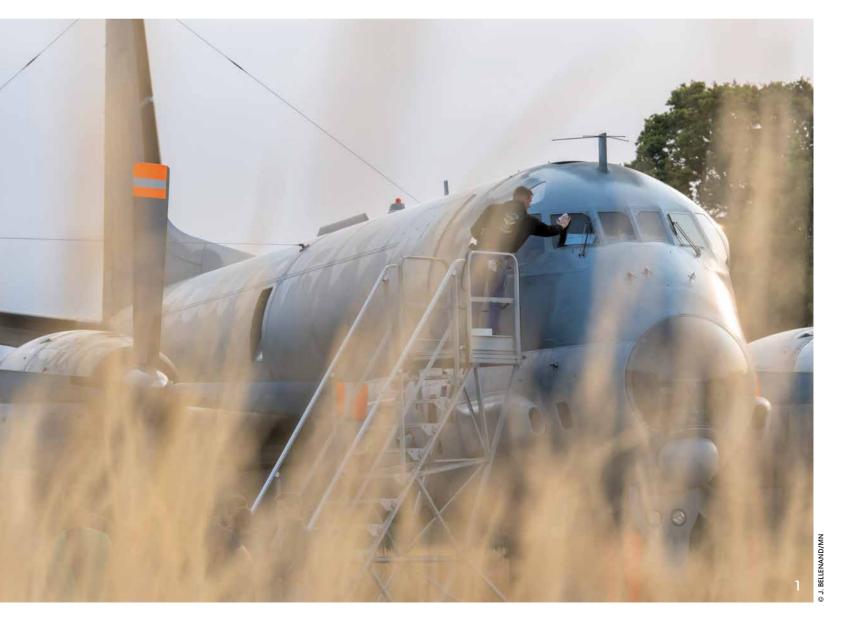
ASP MAXENCE LIDDIARD



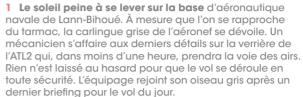
#### PRÉPARATION AU DÉFILÉ AÉRIEN DU 14 JUILLET

## Dans les coulisses de l'ATL2

Plus de soixante-dix aéronefs qui volent à 370 km/h se préparent à défiler le 14 juillet, 270 m au-dessus de la tête des spectateurs. Cette année, 16 aéronefs de l'aéronautique navale ont participé au défilé dont deux Atlantique 2 (ATL2) standard 6 des flottilles 21 F et 23 F. Embarquez à bord de l'un d'eux, aux côtés de son équipage, quelques semaines avant le jour J, pour un vol d'entraînement dans le ciel d'Orléans. Voyez comment les marins du ciel se préparent et laissez-vous surprendre par les coulisses d'une telle opération, car c'est de cela dont il s'agit. Une coordination millimétrée pour une parade où l'erreur n'est pas permise. Bouclez vos ceintures, décollage imminent!







2 L'entraînement au défilé aérien ne requiert que quatre heures de vol. Une sortie de courte durée pour cet aéronef capable de voler pendant 12 heures d'affilée pour des patrouilles maritimes, des missions de lutte anti-sous-marine ou de collecte de renseignements. À chaque vol, toutes les parties de l'avion sont soigneusement inspectées. Ici, le pilote vérifie l'état des roues et des pneus.

3/4 L'équipage est au complet, prêt à décoller. À l'intérieur de l'habitacle, 14 marins du ciel : un chef de bord, un pilote, un contrôleur tactique, trois opérateurs navigation, trois détecteurs acousticiens de bord et trois opérateurs de guerre électronique ainsi que deux mécaniciens de bord. Chaque équipage d'ATL2 est constitué pour trois ou quatre ans. Des années durant lesquelles les marins apprennent à se connaître et montent en compétences ensemble. «L'équipage que vous voyez là est très récent, confie le capitaine de corvette Thomas, chef de bord. Ils vont participer à leur premier 14-Juillet ensemble. Cela va les souder, créer un lien fort entre eux, essentiel pour leurs futures missions. Un équipage d'ATL, c'est une deuxième famille »



la main avec des avions de chasse.» Le jour J, 69 aéronefs s'élanceront en direction des Champs-Élysées qu'ils remonteront jusqu'à la tribune présidentielle.







#### **immersion**





- 6 Après une heure de vol environ, le circuit automobile du Mans est franchi. Les kilomètres défilent et l'ATL2 se rapproche de sa destination. Du cockpit à la tranche tactique, la concentration à bord monte d'un cran. L'entraînement est exigeant, il nécessite une vigilance de tous les instants car une soixantaine d'avions et d'hélicoptères sont également en vol dans le secteur.
- 7 Rapidement, l'ATL2 rejoint sa zone d'attente en vol, un hippodrome d'une vingtaine de kilomètres de circonférence, qu'il partage avec un Falcon 50 Marine de la 24 F. Il ne le quittera que lorsque le signal lui sera donné pour aller défiler. En tout, 10 hippodromes sont en place pour accueillir la soixantaine d'aéronefs. Plus ou moins espacés les uns des autres, ils sont étudiés pour que chacun puisse se préparer et attendre en toute sécurité. Autour de ces hippodromes, une zone de restriction temporaire a été activée pour empêcher tout aéronef civil de gêner le dispositif.
- 8/9 Une heure et demie plus tard, le top départ est donné, l'ATL2 rejoint des coordonnées bien précises où il retrouve le Falcon avec lequel il défile en formation serrée. «Le jour J, le Falcon sera en tête de notre patrouille, les deux ATL2 suivront derrière, espacés de seulement 15 mètres.», précise le chef de bord. À l'image d'un théâtre d'opérations, le défilé aérien du 14 Juillet nécessite une connaissance technique pointue de son matériel, de son appareil et de ses systèmes. Aussi, une grande confiance entre les équipages des différents avions est vitale. Il faut savoir s'adapter et se réadapter aux cas non conformes qui peuvent se présenter et mettre en péril l'ensemble de la parade.
- 10 Avant de survoler la capitale à basse altitude, c'est audessus des plaines du Loiret que les marins de l'ATL2 et du Falcon s'entraînent. L'équipe en charge du défilé scrute la répétition afin de peaufiner les derniers réglages et s'assurer de la bonne position de chaque aéronef pour que les spectateurs puissent profiter pleinement du spectacle le moment venu. Un tableau splendide également pour les marins du ciel qui pourront admirer Paris à 900 pieds de hauteur (environ 270 mètres), frôler l'arche de la Défense avant de traverser la zone aérienne de l'aéroport Charles-de-Gaulle alors que l'ensemble du trafic aérien sera suspendu. Une opportunité qui ne se présente qu'une fois par an pour quelques heureux élus.
- 11/12 La grande répétition terminée, l'ATL2 et le Falcon mettent le cap à l'Ouest. En chemin, ils en profitent pour réaliser un exercice bien connu des marins, le «back to the 80's». L'objectif étant de simuler une panne des systèmes radar et GPS modernes pour piloter à l'aide de cartes, de calculs et de points de repère. «Chaque vol est une opportunité de nous entraîner. Nous rentabilisons absolument toutes nos sorties», explique le chef de bord. Passage entre l'île d'Yeu et Belle-Île-en-Mer avant de revenir poser le train d'atterrissage sur la piste de Lann-Bihoué.

ASP MAXENCE LIDDIARD





#### immersion







#### **CÉZEMBRE**

## L'île aux Bombes

Le territoire en Europe le plus bombardé de la Seconde Guerre mondiale est un confetti de terre de la baie de Saint-Malo, à quelques encablures de la ville fortifiée. Interdite d'accès pendant 73 ans, l'île de Cézembre est désormais accessible au public grâce à une vaste opération de déminage menée par la Marine nationale. Aujourd'hui une plage sauvage et un sentier permettent aux curieux de profiter à la belle saison de cet îlot granitique qui est devenu le sanctuaire d'oiseaux marins protégés.



Explosion de napalm sur l'île de Cézembre.

u du ciel, ce bout de terre de 600 mètres de long sur 250 mètres de large a la face grêlée. L'île aux 2 000 Cratères, ainsi que l'appellent les Malouins, porte encore les cicatrices de son passé militaire. Pourtant sa topographie est à l'image de son histoire tourmentée, tantôt île paradisiaque tantôt île interdite. Sur son versant sud coule paresseusement une plage radieuse en forme de croissant tandis qu'au nord se dressent, face au large, des rochers superbes et escarpés. L'île est à seulement quelques dizaines de minutes de navigation de la ville fortifiée de Saint-Malo. Dans la baie, les couronnes de brisants et les îlots farouches ne sont pas que des fantaisies de la géographie. Ces défenses naturelles ont également fait la réputation de la Cité Corsaire. Mais Cézembre est la seule qui a su conserver ses secrets.

#### ORAGE D'ACIER

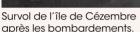
Été 1944. Bien que jeune officier de la Kriegsmarine, l'Oberleutnant Richard Seuss n'est

pas sans expérience des armes. Visage émacié, cet ancien sous-officier de 47 ans a déjà combattu pendant la Première Guerre mondiale. Il est à la tête d'une troupe de 400 hommes dont certains sont des Russes blancs, d'autres des fusiliers marins italiens, et qui compte aussi quelques anciens prisonniers polonais. Cézembre est alors une batterie côtière du mur de l'Atlantique dont les Allemands ont perçu la position stratégique, véritable vigie de toute la baie de la Saint-Malo. Les travaux de fortifications dantesques ont duré un an. L'île est hérissée de bunkers, de nids de mitrailleuses, de mines et d'obstacles antichars. Plus redoutables encore, des pièces d'artillerie de 150 mm et 194 mm peuvent atteindre leur cible en mer à 15 kilomètres.

« L'enfer a commencé au soir du 6 août » raconte Philippe Delacotte, auteur du livre Les Secrets de l'île de Cézembre. C'était un dimanche. Le ciel habituellement sans tache en cette saison se voile subitement et un orage d'acier s'abat. Les Alliés pilonnent l'île, d'abord

depuis les airs et la côte, ensuite depuis la mer. Rien n'y fait. Les assiégés refusent toute reddition. « Le 17 août, alors que la ville de Saint-Malo toute proche est libérée, Cézembre s'obstine, évoque Philippe Delacotte. Les Allemands présents sur l'île ont l'ordre de ne pas se rendre mais pour les Alliés la prise de Cézembre était stratégique pour poursuivre leur progression. » Les Américains s'impatientent. Ils ont même recours aux bombes au napalm, qui viennent d'être inventées par un professeur d'Harvard. C'est la première fois que cette arme secrète figure dans un rapport américain. Sur les images vidéo d'archives de l'armée américaine, qui a filmé les combats, les épaisses fumées qui se dégagent enveloppent complètement l'île. Selon Philippe Delacotte, « les décomptes les plus fantaisistes font état de 20 000 bombes larguées. Plus sérieusement, on estime tout de même que Cézembre a été noyée sous environ 5 000 tonnes de projectiles ». Enfin le 2 septembre, à bout de ses réserves d'eau potable et de médicaments, l'Oberleutnant







Détections lors de la dépollution pyrotechnique.

Seuss consent à se rendre. La troupe compte 90 % de blessés. On raconte que les officiers américains ont salué militairement les survivants à leur départ. Avec la chute de Cézembre, la Côte d'Émeraude est totalement libérée et ce bout de terre française devient le site le plus bombardé au mètre carré de tout le continent européen.

#### MÉMOIRE ET BIODIVERSITÉ

Pendant plus de 70 ans, Cézembre, propriété exclusive du ministère des Armées, est interdite au public. Seule la plage est praticable et classée en zone verte. Vestiges des combats, les canons au nez en berne sont rongés par la rouille et les mauvaises herbes. Le seul point d'eau qui a existé dans le passé a été enseveli sous les bombardements. Balayée par les vents, ceinturée par des courants contraires, l'île est visitée de temps à autre par des enfants en escapade et des ferrailleurs. L'hiver, Cézembre retombe dans le silence et l'exil.



Les premiers habitants de l'île n'étaient-ils pas déjà en marge de leur siècle? En effet, bien avant d'avoir une vocation militaire, Cézembre abritait des religieux retirés du monde dont la plupart appartenaient à des ordres contemplatifs.

« En 2017, le Conservatoire du littoral a porté un projet de sentier touristique pour rendre enfin une partie de l'île accessible au public », explique Didier Olivry, délégué du Conservatoire pour la région Bretagne. En Bretagne plus de 140 sites et environ 8 000 hectares sont restaurés et gérés par le Conservatoire du littoral, dont la mission est la préservation des espaces naturels littoraux. « Une convention nationale qui nous lie au ministère des Armées nous permet d'acquérir des sites dont les militaires n'ont plus l'usage, assure Didier Olivry. En devenant propriétaire de Cézembre, le Conservatoire du littoral a vu un double enjeu autour de la mémoire et de la biodiversité. » Pendant toutes ces années, que l'île ait été coupée du monde a permis à des oiseaux protégés - comme le cormoran huppé, le pingouin torda, le guillemot de troïl – de se reproduire. « *Pour certaines espèces*, Cézembre est l'un des trois sites de reproduction en France », complète Didier Olivry. Le chantier de dépollution est confié aux équipes NEDEX (neutralisation, enlèvement, destruction des explosifs) de la Marine nationale. « La dépollution pyrotechnique, même de l'ampleur de Cézembre, est une mission que nous maîtrisons parfaitement. Mais le défi principal était d'abord d'apporter tout notre matériel sur Cézembre, notamment des pelleteuses. Puis, le relief de l'île, qui est très vallonnée, nous a donné du fil à retordre, se souvient le chef d'équipe Philippe Jaouen.

En un peu plus d'un mois, un grand nombre de munitions et de projectiles d'artillerie ont été détectés et détruits sur place. Nous avons trouvé toutes sortes de calibres, comme des obus de 75 mm et de 155 mm et même une mine antipersonnel allemande. » Aujourd'hui, un chemin mémoriel balisé permet au visiteur d'avoir accès aux vestiges des fortifications et à des panoramas imprenables sur l'estuaire de la Rance et la Côte d'Émeraude. Sur les 800 mètres de sentier ouverts au public, les démineurs ont sorti près de 10 tonnes de ferraille. « *La dépollution complète de l'île*, si elle est possible, n'est pas souhaitable parce qu'elle perturberait tout l'écosystème qui s'est recréé au fil du temps », prévient Didier Olivry. L'île n'est sans doute pas prête à se livrer totalement car 90 % de sa superficie est encore interdite. « Les Malouins conservent jalousement ce joyau de leur histoire, observe Didier Olivry. Aussi, l'accès à l'île est limité à une ou deux navettes par jour. » Il est vrai que si les îlots de la baie de Saint-Malo sont la proie des touristes, il n'existe en revanche pas la moindre carte postale de l'île aux Bombes.

LV (R) GRÉGOIRE CHAUMEIL



#### À lire

Les Secrets de l'île de Cézembre, de Philippe Delacotte, Éditions Cristel (24,50€)

#### L'ÉPOPÉE DU CASABIANCA

# Le sous-marin de Jean L'Herminier

Célèbre pour s'être échappé de Toulon lors du sabordage de la flotte le 27 novembre 1942, le sous-marin *Casabianca*, commandé par le capitaine de frégate Jean L'Herminier, a été l'un des artisans de la libération de la Corse. Fer de lance de l'opération *Pearl Harbour*, il a effectué sept missions clandestines entre l'île de Beauté et l'état-major français basé à Alger, avant de rallier le premier le port d'Ajaccio, le 13 septembre 1943.



e kiosque d'acier du sous-marin Casabianca, installé sur la place Saint-Nicolas à Bastia, n'est plus le même que celui à bord duquel du capitaine de frégate Jean L'Herminier observait de nuit les côtes de l'île de Beauté. Rongé par la rouille, l'original a été reconstitué à l'identique et inauguré en 2004 en face du port de commerce. Mais pour rien au monde les Bastiais n'auraient renoncé à ce monument qui leur rappelle les prémices de l'opération Vésuve, dont l'issue victorieuse, entre le 8 septembre et le 4 octobre 1943, a permis à la Corse de devenir le premier département de France métropolitaine libéré. Décidée par le général Henri Ĝiraud, l'opération Vésuve est l'aboutissement d'un long processus commencé des mois plus tôt à Alger avec, entre autres, l'opération clandestine Pearl Harbour.

Coordonnée par les services spéciaux de la défense nationale installés en Algérie, passée sous contrôle allié depuis l'opération *Torch* (du 8 au 16 novembre 1942), Pearl Harbour doit préparer le débarquement en Corse des troupes françaises. Mais cette mission se déroule dans un contexte tendu. Entre le général de Gaulle, qui entretient des relations plutôt froides avec le président américain Franklin Roosevelt, et le général Giraud, le chef de l'armée d'Afrique, qui bénéficie alors du soutien des États-Unis, la défiance règne. Et Giraud, qui ne reconnaît aucune autorité à de Gaulle, le tient dans l'ignorance de ses projets pour la Corse. Un choix qui, en représailles, le privera progressivement de toute responsabilité, politique puis militaire, au sein des forces alliées.

#### L'HOMME DE LA SITUATION

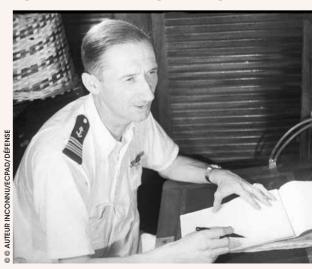
En attendant, pour réussir, l'opération *Pearl Harbour* a besoin d'un sous-marin, qui reste le meilleur moyen pour acheminer clandestinement en Corse des agents chargés de faire du renseignement, d'unifier la Résistance et de préparer une future insurrection. Le capitaine de frégate Jean L'Herminier sera l'homme de la situation.

Issu d'une famille de marins, il est entré en 1921 à l'École navale à l'issue de laquelle il choisit les sous-marins. Grièvement blessé en 1932 lors de l'explosion des moteurs du Persée où il est officier en second, il commande ensuite L'Orphée en 1934 puis, deux ans plus tard, le Morse. Officier de manœuvre du croiseur Montcalm, Jean L'Herminier participe à l'évacuation de Namsos, en Norvège, en mai 1940. Mais il reste loyal au gouvernement de Pétain après l'armistice. Engage uais in défense de Dakar contre les Britanniques et les defense de Dakar contre les Britanniques et les defense de l'appération Menace, il quitte les forces de surface en novembre 1940 pour prendre le commandement du Sidi-Ferruch, rattaché au groupe des sous-marins du Maroc. Souffrant en janvier 1942, il rejoint le Casabianca, un sous-marin de première classe, du type «1500 tonnes», entré en service en 1936. À son bord, Jean L'Herminier est à Toulon lorsque les Allemands entrent dans le port

le 27 novembre 1942. Alors que la flotte se saborde, il décide d'appareiller. Mais il hésite entre couler son bateau en eau profonde ou rejoindre les alliés pour continuer la guerre. Après concertation avec ses officiers et son équipage, il décide de rejoindre Alger où il fait une entrée triomphale le 30 novembre 1942. Reçu dans le secret absolu par le colonel Ronin, le chef des services spéciaux, Jean L'Herminier accepte immédiatement de se mettre à la disposition de l'état-major français. Pearl Harbour vient de trouver son sous-marin. Le 11 décembre 1943 à 19h30, le Casa appareille du port d'Alger avec les quatre premiers agents de l'opération : Toussaint et Pierre Griffi, Laurent Preziosi et leur chef de mission Roger de Saule. La nuit, il navigue en surface et le jour en plongée. Le 13 décembre il est en approche de la crique de Topiti, entre Piana et Cargèse. Après avoir fait surface deux fois entre le 13 et le 15 décembre, les agents sont débarqués et établissent les premiers contacts avec la Résistance.

#### **MISSIONS CLANDESTINES**

Pour sa deuxième mission, le *Casabianca* arrive de nuit près de Piana le 5 février et se pose sur le fond près de Capo Rosso. Puis il prend position plus au sud, dans la baie d'Arone, où il doit déposer Michel Bozzi et Chopitel, deux opé-







rateurs radios avec leurs postes, qui viennent renforcer la mission, ainsi que des armes et des munitions. Mais le débarquement par mer forte ne se passe pas comme prévu et doit s'effectuer en plusieurs fois. Au cours d'une manœuvre le bateau talonne et endommage son gouvernail qui doit être réparé à Alger. Mais l'opération est un succès.

Le 10 mars 1943, à Favone, Jean L'Herminier et ses hommes sont de retour en Corse où ils sont attendus par des représentants de la Résistance. Deux agents de la mission Pearl Harbour, Laurent Preziosi et Toussaint Griffi, réembarquent avec cinq marins du Casabianca restés à terre lors des deux précédents débarquements. Puis deux agents, Luiggi et Lefèvre, débarquent avec de l'argent et des armes. Pour ses quatrième et cinquième missions, le sous-marin a reçu de nouveaux équipements : deux doris solides, 10 bateaux pneumatiques et, surtout, des appareils de phonie, indispensables pour garder un lien radio entre les marins chargés d'assurer les manœuvres de débarquement. Le 1er juillet 1943, le Casabianca est en vue de la plage de Saleccia. Mais il doit attendre la tombée de la nuit pour débarquer 13 tonnes de matériel, ainsi que Paulin Colonna d'Istria (alias Césari), un des chefs de la Résistance corse de retour d'Alger. Puis le Casa regagne la haute mer.

Dans la nuit du 30 au 31 juillet, Jean L'Herminier a rendez-vous cette fois dans l'anse de Gradella, dans la baie de Porto, pour y déposer 20 tonnes d'armes et munitions. Mais il doit renoncer après avoir essuyé des tirs venant de la côte et fait route vers Saleccia où une noria de doris et de pneumatiques parvient à transporter l'ensemble de la cargaison sur le rivage. À Capu di Fenu, du 5 au 7 septembre 1943, le Casabianca embarque Arthur Giovoni, un des responsables de la Résistance, pour le mener à Alger. Puis il dépose une nouvelle équipe commandée par le lieutenant Gianesini, ainsi que des postes radio et des armes anti-char. Sa septième et dernière mission clandestine se déroule sans difficultés.

#### **BATAILLON DE CHOC**

Mais cinq jours plus tard le 12 septembre, alors que la Résistance a déjà commencé son insurrection contre l'occupant allemand, L'Herminier reçoit l'ordre de faire débarquer sur l'île les 109 hommes de la troisième compagnie du bataillon de choc du commandant Gambiez. Des commandos rompus aux tactiques de la guérilla qui vont jouer un rôle clé dans les combats à venir de l'opération Vésuve qui vient de commencer. À bord, 170 hommes, du groupe d'assaut et de l'équipage, se partagent un espace minuscule. Le 13 septembre 1943 à

1h15, ils sont à Ajaccio, première ville libérée de France métropolitaine, 24 heures avant l'arrivée des torpilleurs français Le Fantasque et Le Terrible qui, avec les croiseurs Jeanne *d'Arc* et *Montcalm* et les torpilleurs *Alcyon* et Tempête, vont assurer le débarquement des 6000 hommes et du matériel du corps expéditionnaire du général Henry Martin. Pour le Casabianca la guerre continue et son équipage coule un patrouilleur allemand, le 22 décembre 1943, puis endommage un cargo italien et un autre patrouilleur allemand. En hommage à ses actions d'éclat, le commandant de la 8<sup>e</sup> flottille des sous-marins britanniques lui décerne le pavillon «Jolly Roger» à tête de mort. La carte stylisée de la Corse se trouve dans sa partie haute ainsi que sept poignards symbolisant ses sept missions réussies dans l'île. Son souvenir a perduré avec celui du SNA Casabianca qui sera retiré du service actif prochainement. Avec le désarmement du patrouilleur de haute mer Commandant L'Herminier, plus aucun navire de la Marine n'aura pour l'instant, le droit d'arborer le «Jolly Roger».

EV1 (R) JEAN-PIERRE DECOURT

# loisirs



Musique Livres









Cinéma O Expos 🖪 Événement

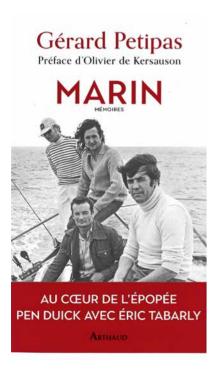
MARGAUX BRONNEC, MAXENCE LIDDIARD, PHILIPPE BRICHAUT, JEAN-PIERRE DECOURT

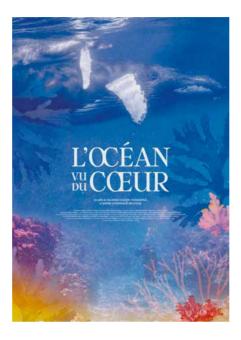
#### Mémoires

«La mer pour horizon»

À travers ses mémoires, Gérard Petipas laisse une trace indélébile dans l'histoire de la voile française. Officier au long cours de la Marine marchande, ce marin de la première heure tire un trait sur une carrière prometteuse dans les années soixante pour se consacrer à sa passion, la voile, aux côtés du marin préféré des Français : Éric Tabarly. Aux quatre coins du monde, il est aux premières loges des grands exploits que réalisera le skipper et participe encore aujourd'hui à faire perdurer la légende des Pen Duick, un quart de siècle après la disparition de Tabarly. D'abord expert maritime, compagnon de mer, puis consultant en yachting de course, dirigeant de société, éditeur, chroniqueur média et organisateur de courses, Gérard Petipas s'est sans cesse adapté au cours d'une vie à mille à l'heure qu'il s'attache à décrire avec des détails et anecdotes tant passionnants qu'amusants. (M.L.)

Marin, de Gérard Petipas. Éditions Arthaud, 336 pages, 23 €.





#### L'Océan vu du cœur

Prendre la mesure des changements climatiques

Coraux, baleines, requins, pollution plastique... L'Océan vu du cœur, suite du film La Terre vue du cœur, paru en 2018, est un documentaire qui permet de faire un lien entre les ressources dont nous disposons et les océans. Un espace capable de se régénérer quand on le protège mais actuellement menacé par l'activité de l'Homme sur sa biodiversité. Hubert Reeves, Lyne Morissette, Gilles Bœuf ou encore Chloé Dubois se sont réunis autour du projet de deux femmes, Iolande Cadrin-Rossignol et Marie-Dominique Michaud, qui souhaitent montrer le rôle important des espèces sur notre écosystème. Un documentaire qui ne se veut pas alarmant mais dresse au contraire un état des lieux des bouleversements observés sur la biodiversité marine actuelle en raison des changements climatiques. Face à ses mutations, des solutions existent et permettent grâce à des actions collectives de changer les choses. (M.B.)

L'Océan vu du cœur, un documentaire de lolande Cadrin-Rossignol et Marie-Dominique Michaud.

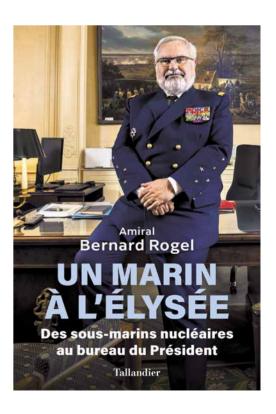
Disponible en salle le 13 septembre, 96 minutes.

#### Témoignage

Amiral Rogel: Un marin à l'Elvsée.

Bien plus que des mémoires, le livre de l'amiral Bernard Rogel, commandant de sous-marin nucléaire d'attaque, chef d'état-major de la Marine de 2011 à 2016, puis chef d'état-major particulier du président de la République de 2016 à 2020, offre une plongée profonde et fascinante dans l'histoire récente de notre pays sous la présidence de François Hollande d'abord, puis d'Emmanuel Macron ensuite. Sans cesse au cœur du réacteur, l'amiral Rogel raconte avec verve et précision, Conseils de défense, crises ouvertes, opérations délicates, actions décisives et stratégie à long terme, sans jamais perdre de vue l'avenir même de la Marine et le rôle de la France sur les océans. Sans langue de bois ni clichés, mais avec franc-parler et entrain, il livre un témoignage aussi précis que passionnant. (J-P.D.)

Un marin à l'Elysée, de Bernard Rogel. Editions Tallandier, 2023, 352 pages, 20 euros



#### L'armement de demain

#### Tout savoir sur la DGA

«La DGA permet à la France d'être au rang des premières nations mondiales en matière de maîtrise technologique de défense et de conduite de projets complexes», explique le délégué général pour l'armement Emmanuel Chiva. Installée pour quelques mois au Musée national de la Marine à Toulon, plongez dans les secrets de la Direction générale de l'armement (DGA) grâce à l'exposition qui lui est dédiée. Présente également dans la région toulonnaise depuis plus de 60 ans, de Saint-Mandrier jusqu'à Nice, cette administration prépare le futur des systèmes de défense. Missions, chiffres clés, activités actuelles : dès la première salle, le visiteur est invité à entrer dans l'histoire de la DGA. Le parcours mène ensuite à une salle où photos, vidéos et maquettes permettent de découvrir les évolutions entreprises dans le domaine naval et des missiles. L'exposition se clôture par le visionnage de plusieurs films, une animation de réalité virtuelle et les dessins de science-fiction de la Red Team Défense qui imagine les scénarios de guerre de demain. (M.B.)

Concevoir les armes de demain dans les secrets de la DGA, du 28 juin au 31 décembre 2023, Musée national de la Marine, à Toulon.

Tarifs : plein : 6,50 €, réduit : 5,50 €. Gratuit pour le personnel du ministère.

# • Immersion dans l'univers des sous-marins

Les bateaux noirs fascinent par leur discrétion et leur technologie. Le Musée national de la Marine à Brest, en collaboration avec l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la défense (ECPAD), propose aux visiteurs une plongée au cœur des sous-marins et de la vie à bord grâce à la sélection d'une cinquantaine de photographies: central opérations, couchette, cuisine, salle de sport. C'est l'occasion de découvrir ces sous-marins comme vous ne les avez jamais vus avec un parcours chronologique depuis la Première Guerre mondiale jusqu'à nos jours en passant par le témoignage exceptionnel sur le tournage du film Le Chant du loup, d'Antonin Baudry. (M.B.)

Plongée, contre-plongée : les sous-marins dans l'objectif, du 16 juin 2023 au 10 mars 2024, Musée national de la Marine, à Brest.

Tarifs : plein : 7 €, réduit : 5,50 €. Gratuit pour le personnel du ministère.



# PLONGÉE, CONTRE-PLONGÉE : LES SOUS-MARINS DANS L'OBJECTIF EXPOSITION 16 juin 2023 - 10 mars 2024 MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE BREST \*\*CSDAR\*\* CSDAR\*\* 3 MARINE BREST

#### Bande dessinée

Une vie forgée au combat

En 1940, alors que la France capitule,

le lieutenant de vaisseau François Montador rejoint les forces navales de la France libre en Angleterre, à la suite de l'appel du général de Gaulle. Quatre-vingts ans après les événements, la mémoire reste. Son fils, Jean-Gabriel Montador 1, peintre officiel de la Marine, retrace aujourd'hui le parcours de son père. Avant, pendant et après la guerre, ce marin de la première heure suit ses convictions et s'engage pour la liberté. Aux commandes de son chasseur, le capitaine mène la lutte face aux U-Boot nazis et participe au soutien des débarquements en Normandie. Cette bande dessinée historique et biographique dépeint la violence des combats navals de la Seconde Guerre mondiale. Là où chaque case est un

tableau et chaque planche une œuvre

d'art, le lecteur est transporté entre

Brest, Halifax et Saint-Pierre-et-Miquelon. Un émouvant hommage

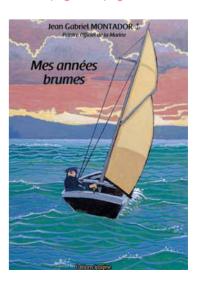
d'un fils à son père, dont la vie ne

fut «qu'une pauvre comédie drama-

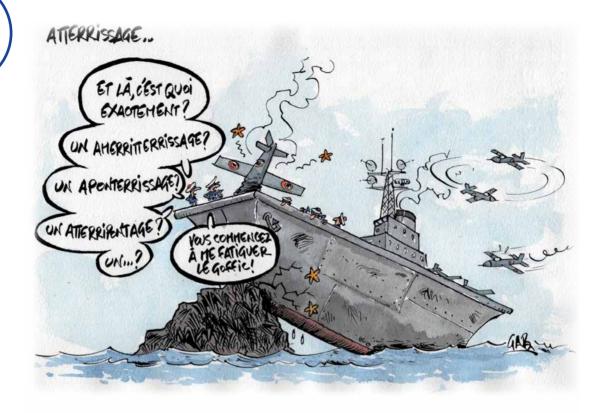
tique» dans ce triste spectacle qu'est la

Mes Années brumes, de Jean-Gabriel Montador ψ. Éditions Ipagine, 80 pages, 35 €.

guerre. (M.L.)



Le saviezvous?



#### **ATTERRISSAGE**

Bien avant l'invention de l'aviation la Marine effectuait déjà des atterrissages. Dès qu'un bâtiment approche de la côte et est capable de déterminer sa position de façon précise on dit alors qu'il atterrit. Lorsqu'un navire est en haute mer, ses moyens de positionnement sont limités : navigation astronomique, estime et de nos jours le GPS. Lorsqu'il se rapproche des côtes, il dispose alors d'autres moyens pour connaître sa position exacte : la vue, les signaux radioélectriques, le radar ou encore l'utilisation du sondeur. Cette technique est toujours enseignée aux marins en charge de la navigation afin qu'ils puissent pallier une éventuelle disparition des signaux de géolocalisation émis par les satellites. (Ph. B.)

# ABONNEZ·VOUS!

Envoyez ce bon de commande complété et accompagné de votre règlement à : ECPAD - SERVICE ABONNEMENT 2 À 8 ROUTE DU FORT - 94205 IVRY-SUR-SEINE CEDEX ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DE : AGENT COMPTABLE DE L'ECPAD TÉL. : 01 49 60 52 44

Nom:	
Prénom :	
Adresse :	
Localité :	
Code postal :	
Pays :	
•	
· Fmail ·	

Je désire m'abonner à Cols bleus Prix TTC, sauf étranger (HT) Je règle par chèque bancaire ou postal, établi à l'ordre de : Agent comptable de l'ECPAD

☐ Je souhaite recevoir une facture

		<b>1 an</b> (6 n° + HS)	<b>2 ans</b> (12 n° + HS)
<b>Tarif</b> normal	Dom-Com	<ul><li>17,00 €</li><li>26,00 €</li><li>35,00 €</li></ul>	
Tarif spécial*	France métropolitaine Drom-Com	○ 15,00 € ○ 25,00 €	○ 30,00 € ○ 50,00 €

(\*) Le tarif spécial est conditionné par l'envoi d'un justificatif par le bénéficiaire. Il est réservé aux amicalistes, réservistes, jeunes de moins de 25 ans ainsi qu'aux personnels civils et militaires de la défense, aux mairies et correspondants défense.



# Assurer l'avenir de tous ceux qui nous protègent

Assureur engagé depuis près de 70 ans, Allianz Défense et Sécurité propose des solutions d'assurance complètes et dédiées à la communauté défense et sécurité.

#### Sécurisez votre avenir!

Parce que s'assurer, c'est se protéger et aussi protéger ses proches, Allianz Défense et Sécurité intègre dans son contrat Prévoyance un ensemble de services d'assistance, incluant tout un dispositif au profit des victimes de syndrome post-traumatique et de leur famille: conseil social et juridique, accompagnement bien-être, assistance psychologique, aides à domicile, formation aux gestes de premiers secours, soutien de l'aidant ou encore conseils en image.



